



PERSPECTIVES DE RÉCOLTE et SITUATION ALIMENTAIRE



PAYS NÉCESSITANT UNE AIDE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Selon les estimations de la FAO, 37 pays ont besoin d'une aide alimentaire extérieure à l'échelle de la planète. Les conflits continuent d'être le principal facteur à l'origine des niveaux élevés de grave insécurité alimentaire. Les chocs météorologiques ont également eu des répercussions négatives sur la disponibilité et l'accès à la nourriture, notamment en Afrique de l'Est.

Asie	+1.0
Afrique	+10.8
Amérique Latine et Caraïbes	+1.1
Amérique du sud	+25.4
Amérique du nord	-7.1
Europe	+2.5
Océanie	-35.2
Monde	+1.2

MONDE Production de céréales en 2017 par rapport à 2016

+1.2%

(millions de tonnes)



GLOBAL Production de blé en 2018 par rapport à 2017

-1.4%

FAITS SAILLANTS PAR RÉGION

AFRIQUE La sécheresse qui a frappé certaines parties de l'Afrique de l'Est a freiné la production céréalière en 2017, aggravant l'insécurité alimentaire dans plusieurs zones de la sous-région, tandis que la persistance du conflit au Soudan du Sud a contribué à un repli de la production céréalière nationale en 2017, qui a atteint son plus bas niveau depuis 2013. En 2018, les pays d'Afrique du Nord et d'Afrique australe devraient rentrer des récoltes réduites en raison de la sécheresse. Dans les autres sous-régions, les semis des cultures céréalières de 2018 commenceront en avril.

ASIE Les conflits continuent d'aggraver l'insécurité alimentaire au Yémen et en République arabe syrienne, où un grand nombre de personnes nécessitent une aide humanitaire d'urgence. Les perspectives concernant la production de blé de la campagne principale de 2018 en Extrême Orient sont globalement favorables, tandis que la sécheresse a réduit les attentes au Proche-Orient et dans les pays de la CEI.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES Après les récoltes céréalières record rentrées l'an dernier en Argentine et au Brésil, en 2018 la production devrait se contracter en Amérique du Sud, en raison principalement d'une réduction des emblavures après plusieurs années consécutives de récoltes record; la production devrait tout de même rester supérieure à la moyenne.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-130433-4

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

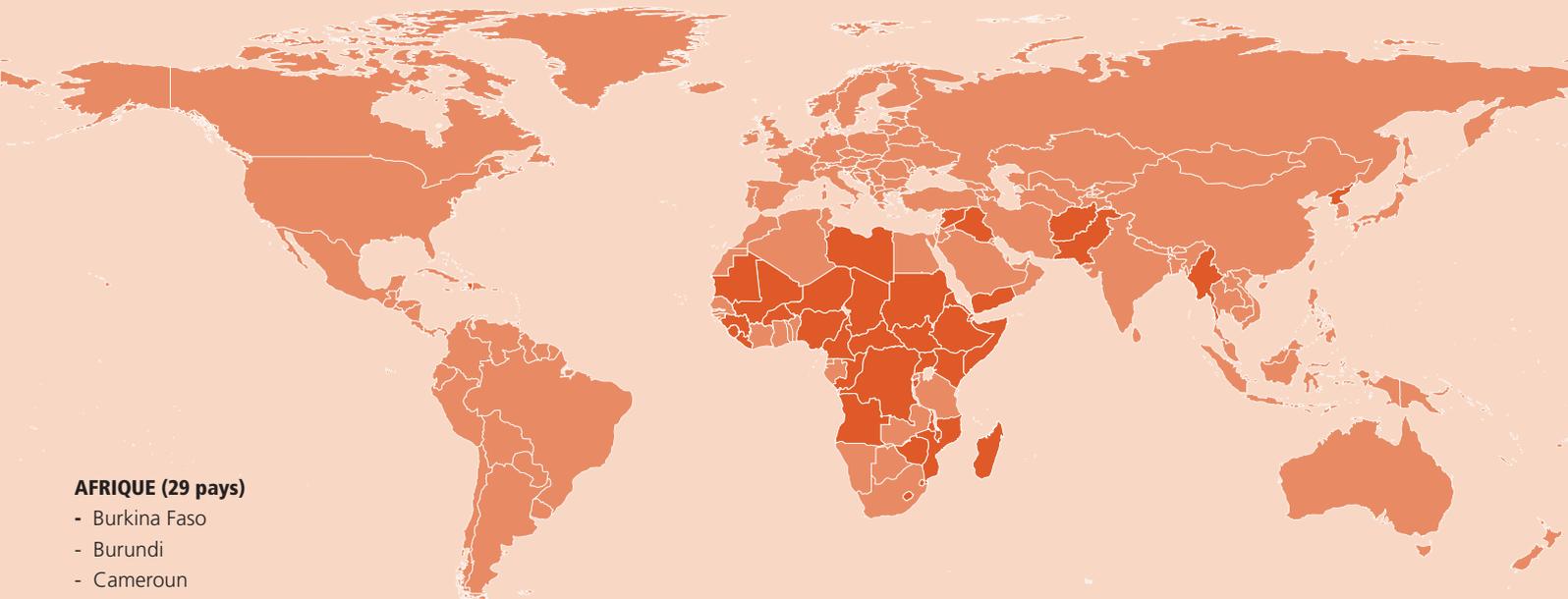
Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

TABLE DES MATIÈRES

PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE	2
APERÇU DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE	6
APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER	9
EXAMEN PAR RÉGION	
AFRIQUE - Aperçu	11
AFRIQUE DU NORD	12
AFRIQUE DE L'OUEST	12
AFRIQUE CENTRALE	14
AFRIQUE DE L'EST	15
AFRIQUE AUSTRALE	18
ASIE - Aperçu	21
EXTRÊME-ORIENT	22
PROCHE-ORIENT	24
PAYS ASIATIQUES DE LA CEI	25
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES - Aperçu	27
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES	28
AMÉRIQUE DU SUD	29
AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE - Aperçu	31
AMÉRIQUE DU NORD	32
EUROPE	32
OCÉANIE	33
ANNEXE STATISTIQUE	
Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	34
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux	35
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	36
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalieres des Pays à faible revenue et à déficit vivrier en 2016/17 ou 2017	37
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalieres des Pays à faible revenue et à déficit vivrier en 2016/17 ou 2017	38
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalieres des Pays à faible revenue et à déficit vivrier en 2017	39

PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE



AFRIQUE (29 pays)

- Burkina Faso
- Burundi
- Cameroun
- Congo
- Djibouti
- Érythrée
- Éthiopie
- Guinée
- Kenya
- Lesotho
- Libéria
- Libye
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Mozambique
- Niger
- Nigéria
- Ouganda
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- Sierra Leone
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Swaziland
- Tchad
- Zimbabwe

ASIE (7 pays)

- Afghanistan
- Iraq
- Myanmar
- Pakistan
- République arabe syrienne
- République populaire démocratique de Corée
- Yémen

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

- Haïti

AFRIQUE (29 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République centrafricaine

Conflits, déplacements et difficultés d'approvisionnement vivrier

- En janvier 2018, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) a été estimé à environ 688 000, soit 14 pour cent de plus qu'en octobre 2017 et plus de 70 pour cent de plus qu'en janvier 2017. Environ 1,1 million de personnes (30 pour cent de la population totale) auraient besoin d'une aide alimentaire d'urgence.
- Les violents affrontements et les tensions intercommunautaires n'ont cessé d'augmenter en République centrafricaine depuis 2017, ce qui a exacerbé les déplacements massifs et a eu de graves répercussions négatives sur la sécurité alimentaire.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burundi

Insécurité civile, ralentissement économique et reculs localisés de la production agricole

- La perturbation des marchés, des activités agricoles et des moyens de subsistance, l'aide humanitaire limitée et le recul de la capacité à importer des vivres, continue de compromettre gravement la sécurité alimentaire. Les zones les plus sévèrement touchées par l'insécurité alimentaire sont la plaine de l'Imbo et les basses

terres des régions de l'ouest et du nord du pays (province de Kirundo).

- Environ 2,6 millions de personnes sont estimées en situation de grave insécurité alimentaire.

Djibouti

Les moyens de subsistance des éleveurs se ressentent de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives

- Environ 197 000 personnes sont en situation de grave insécurité alimentaire, essentiellement dans les zones pastorales du nord de la ville d'Obock et dans les régions frontalières du sud-est, qui ont souffert de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives.

Érythrée

Les contraintes économiques ont accru la vulnérabilité de la population à l'insécurité alimentaire

Éthiopie

Impact de la sécheresse sur les moyens de subsistance locaux

- Les cultures de la campagne secondaire et les pâturages ont souffert de la sécheresse dans le sud et le sud-est.
- Fin février 2018, 7,88 millions de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire, principalement dans les zones agro-pastorales du sud-est du pays.

Niger

Déplacements de population et insécurité civile

- Plus de 301 000 personnes sont estimées en situation de grave insécurité alimentaire.

Source: SMIAR

- Fin octobre 2017, selon les estimations, environ 108 000 réfugiés nigériens et 57 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays.

Nigéria

Récession économique, affaiblissement de la monnaie, déplacements de population et grave insécurité civile dans le nord

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 3,16 millions de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire aigüe et nécessitent une intervention d'urgence pour assurer leur survie et protéger leurs moyens de subsistance, y compris environ 2 000 personnes en phase CH 5: "famine" (c.-à-d. IPC catastrophe).
- En dépit des récoltes céréalières supérieures à la moyenne rentrées en 2017, la faiblesse du naira et la persistance des troubles civils dans les États du nord ont perturbé les activités commerciales et maintenu les prix à des niveaux élevés.
- Environ 1,7 million de personnes restent déplacées à l'intérieur du pays en raison de l'insurrection dans les États du nord-est du pays.

République démocratique du Congo

Les conflits et les déplacements dans les provinces de l'est, ainsi que l'afflux de réfugiés pèsent sur les ressources des communautés d'accueil

- Selon les estimations, environ 7,7 millions de personnes sont en situation de crise alimentaire et des moyens d'existence aigüe. Le pays accueille 182 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine, 87 000 du Soudan du Sud et 44 000 du Burundi. En février 2018, le nombre de PDI était estimé à 4,5 millions.
- Des réductions des semis ont été signalées dans les régions de Kasai et de Tanganyika, touchées par le conflit.

Soudan du Sud

Conflit, insécurité civile et grave récession économique

- Malgré une assistance humanitaire soutenue, l'insécurité alimentaire touche encore de vastes franges de la population. Le nombre de personnes en situation de grave insécurité alimentaire s'élèverait à 6,33 millions, en raison de la persistance de l'insécurité, des perturbations commerciales et de la cherté des denrées alimentaires.

Tchad

Déplacements de population et insécurité civile

- La présence d'environ 409 000 réfugiés, 174 000 PDI, ainsi que celle d'environ 20 000 Tchadiens de retour dans le pays, a continué de peser sur les disponibilités vivrières locales, compromettant ainsi la sécurité alimentaire.
- Entre octobre et décembre 2017, selon les estimations, environ 318 000 personnes avaient besoin d'une aide alimentaire d'urgence.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Burkina Faso

Les réfugiés exercent une pression sur les communautés d'accueil

- En janvier 2018, selon les estimations, environ 24 000 réfugiés maliens vivaient dans le pays.
- On estime que près de 133 000 personnes sont en situation d'urgence alimentaire.

Cameroun

L'afflux de réfugiés pèse sur les communautés d'accueil, et déplacements

- Fin janvier 2018, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine était estimé à 249 000. L'insécurité qui règne le long des frontières avec le Nigéria a également provoqué le déplacement à l'intérieur du pays de 236 000 personnes.

Congo

L'afflux de réfugiés pèse lourdement sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- Fin novembre 2017, environ 32 000 personnes en provenance de la République centrafricaine avaient trouvé refuge dans le pays.

Guinée

Déficits localisés de la production

- On estime que près de 34 000 personnes sont en situation d'urgence alimentaire.

Kenya

La production agricole et l'élevage se ressentent de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives

- Environ 3,4 millions de personnes sont en situation de grave insécurité alimentaire, essentiellement dans les

régions côtières et du nord-est, en raison des répercussions négatives sur la production agricole et les moyens de subsistance pastoraux d'une saison des "courtes pluies" insuffisante en 2016 et d'une saison des "longues pluies" inférieure à la moyenne en 2017.

Lesotho

Déficits localisés de la production

- Environ 225 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire jusqu'au début de la principale campagne de récolte à la fin du mois de mars 2018, essentiellement dans le sud-ouest du pays, où des vagues de sécheresse ont nui aux récoltes de 2017.
- L'insécurité alimentaire devrait s'aggraver en 2018 par rapport à l'année dernière, du fait de prévisions de contraction de la récolte céréalière.

Libéria

Déficits localisés de la production et afflux de réfugiés

- Environ 29 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

Libye

Insécurité civile

- Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire est estimé à 0,4 million, les réfugiés, les demandeurs d'asile et les personnes déplacées à l'intérieur du pays figurant parmi les plus vulnérables.
- Des pénuries alimentaires sont signalées, principalement dans le sud et l'est où les denrées alimentaires de base sont rares. L'accès aux produits alimentaires subventionnés est limité chez les populations touchées.

Madagascar

Vagues de sécheresse et impact des cyclones

- Dans le sud-est du pays, l'insécurité alimentaire s'est aggravée par rapport à l'année dernière, en raison d'un repli de la production agricole en 2017 provoqué par une sécheresse prolongée et le passage d'un cyclone. L'accès à la nourriture est également limité par la cherté du riz (la principale denrée de base), dont les prix ont atteint des niveaux record.
- En 2018, la production pourrait se contracter en raison de pluies saisonnières défavorables dans le sud-ouest du pays et exacerber l'insécurité alimentaire.

Malawi*Impact localisé des chocs météorologiques*

- Selon les estimations, 0,84 million de personnes auraient besoin d'une assistance humanitaire en attendant les récoltes de la campagne principale à la fin du mois de mars; ce chiffre a fortement diminué par rapport aux 6,7 millions de l'année dernière, sous l'effet d'une amélioration de la production agricole en 2017.
- Cependant, l'insécurité alimentaire devrait s'aggraver en 2018 par rapport à l'année dernière, du fait de prévisions d'une contraction de la production céréalière.

Mali*Déplacements de population et insécurité civile dans le nord*

- Selon les estimations, 58 600 personnes, vivant pour la plupart à Tombouctou, région la plus touchée, ont été déplacées à l'intérieur du pays.

Mauritanie*Le nombre important de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales*

- Fin janvier 2018, environ 52 000 réfugiés maliens vivaient encore dans le camp de Mbera, situé à Hodh Ech Chargui, dans le sud-est de la Mauritanie.
- Plus de 378 000 personnes sont estimées en situation de grave insécurité alimentaire.

Mozambique*Impact localisé des inondations et des vagues de sécheresse*

- Environ 314 000 personnes souffriraient d'insécurité alimentaire et auraient besoin d'une assistance humanitaire durant le premier trimestre de 2018, essentiellement dans les provinces du centre du pays.
- L'insécurité alimentaire devrait s'aggraver en 2018 dans le sud et dans certaines provinces du centre du pays, en raison de conditions météorologiques défavorables qui devraient provoquer une contraction de la production céréalière en 2018.

Ouganda*Production agricole inférieure à la moyenne*

- Environ 0,44 million de personnes seraient en situation de grave

insécurité alimentaire en raison des effets persistants de deux campagnes consécutives de récoltes réduites en 2016.

- Plus d'1 million de réfugiés en provenance du Soudan du Sud sont hébergés dans des camps situés dans les régions du nord-ouest du pays et dépendent de l'aide humanitaire.

Sierra Leone*Inondations et déficits localisés de la production*

- Selon les estimations, environ 12 000 personnes seraient en situation de grave insécurité alimentaire.

Somalie*Conflit, insécurité civile et sécheresse généralisée*

- Environ 2,7 millions de personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des communautés agropastorales touchées par la sécheresse dans tout le pays.

Soudan*Conflit et insécurité civile*

- On estime à 4,8 millions le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement des PDI et les communautés d'accueil dans les régions touchées par le conflit.

Swaziland*Vagues de sécheresse localisées dans les régions du sud-est*

- Environ 159 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire, essentiellement dans la province de Lumombo, en raison des déficits de la production observés en 2017; toutefois, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est en baisse de 75 pour cent par rapport à l'an dernier, grâce à l'accroissement de la production céréalière nationale enregistré en 2017.
- L'insécurité alimentaire devrait s'aggraver en 2018 par rapport à l'année dernière, principalement du fait de la contraction prévue de la production céréalière cette année.

Zimbabwe*Accès difficile à la nourriture*

- Selon les estimations, environ 1,05 million de personnes vivant

en milieu rural seraient en situation d'insécurité alimentaire au cours du premier trimestre de 2018, essentiellement dans les régions du sud et de l'ouest du pays. Toutefois, ce chiffre est sensiblement inférieur aux niveaux élevés observés l'an dernier.

- L'insécurité alimentaire pourrait s'aggraver durant la deuxième moitié de 2018 en raison d'une baisse prévue de la production céréalière.

ASIE (7 PAYS)**DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DÉS DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES****République arabe syrienne***Conflit civil*

- Environ 6,5 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire et 4 autres millions sont à risque d'insécurité alimentaire.
- Malgré l'aide alimentaire internationale qui est fournie, les réfugiés syriens mettent à dure épreuve les ressources des communautés d'accueil dans les pays voisins.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ**République populaire démocratique de Corée***Production agricole réduite et récession économique*

- Les récoltes de la campagne principale de 2017 seraient inférieures aux niveaux proches de la moyenne de l'année dernière, en raison de déficits hydriques.
- En conséquence, les niveaux de consommation alimentaire de la plupart des ménages devraient rester pauvres ou limites.

Yémen*Conflit, pauvreté et cherté des denrées alimentaires et du carburant*

- Selon la dernière analyse de l'IPC (mars 2017), 17 millions de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire et nécessiteraient une aide humanitaire d'urgence, soit 3 millions de plus que lors de la dernière analyse de l'IPC effectuée en juin 2016.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit persistant et déplacements de population

- Près de 1,9 million de personnes sont en situation de grave insécurité alimentaire et 5,7 millions supplémentaires souffriraient d'insécurité alimentaire modérée.
- Entre janvier et novembre 2017, plus de 360 000 personnes ont été contraintes d'abandonner leur foyer, et sont venues s'ajouter aux plus de 600 000 déplacés en 2016.

Iraq

Conflit civil

- En janvier 2018, environ 2,6 millions de personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays.
- Environ 800 000 personnes avaient besoin d'une assistance alimentaire en décembre 2017.

Myanmar

Conflits dans certaines zones de Kachin et de Shan et résurgence de la violence dans l'État de Rakhine

- Depuis la résurgence de la violence en août 2017 dans l'État de Rakhine, 688 000 personnes auraient cherché refuge au Bangladesh et 129 000 personnes auraient été déplacées à l'intérieur de l'État. En février 2018, environ 107 000 personnes étaient toujours déplacées dans les États de Kahine et de Shan en raison du conflit en cours. Ces populations dépendent essentiellement de l'aide humanitaire pour couvrir leurs besoins de base.

Pakistan

Déplacements de population et déficits localisés de la production céréalière

- Dans le district de Tharparkar et dans les régions aux alentours de la province de Sindh, la production céréalière réduite à cause de la sécheresse et les pertes d'animaux subies pour la troisième année consécutive, ont aggravé l'insécurité alimentaire et provoqué des cas de malnutrition aiguë.
- L'insécurité récurrente dans certaines zones du nord-ouest du pays le long de la frontière avec l'Afghanistan ont provoqué des déplacements internes à grande-échelle. En janvier 2018, plus de 42 000 familles étaient déplacées dans les zones tribales sous administration fédérale (FATA) et dans la province de Khyber Pakhtunkhwa. Le pays accueille près de 1,4 million de réfugiés afghans enregistrés et non enregistrés. La plupart de ces personnes ont besoin d'une aide humanitaire.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 PAYS)

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Haïti

Sécheresses récurrentes et dommages liés aux ouragans

- Environ 1,32 million de personnes auraient besoin d'une assistance alimentaire, en raison des sécheresses successives qui ont frappé le pays entre 2014 et 2016, ainsi que des répercussions des ouragans Matthew en 2016 et Irma en 2017.

Terminologie

Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

* Perspectives de production

défavorables Les pays confrontés à des perspectives de production défavorables sont ceux où les prévisions indiquent une baisse de la production par rapport à la moyenne quinquennale à la suite d'une réduction des superficies ensemencées et/ou des rendements due à de mauvaises conditions météorologiques, à la présence de ravageurs et de maladies phytosanitaires, à des conflits ou d'autres facteurs négatifs. Cette liste ne tient pas compte des pays où le recul de la production est imputable pour l'essentiel à des décisions économiques et/ou politiques délibérées ou prédéterminées (voir l'Examen par région [page 11](#)).

APERÇU MONDIAL DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

Aperçu de l'offre et de la demande de céréales¹

La production de céréales à des niveaux record en 2017

Les récoltes des cultures céréalières de 2017 sont pour la plupart terminées et selon les estimations de la FAO, la production mondiale de céréales devrait atteindre 2 642 millions de tonnes, soit 30,1 millions de tonnes de plus que l'année dernière, à la suite d'une révision à la hausse de 2 millions de tonne (moins de 1 pour cent) effectuée en mars 2018 par rapport aux estimations du mois précédent. L'essentiel de cette révision concerne les céréales secondaires, dont les estimations de production ont été relevées en Australie, ainsi que dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est et de l'Ouest. Pour ce qui est du riz, l'amélioration des perspectives de production au Cambodge et la révision à la hausse des estimations à des niveaux record au

Cameroun et en République islamique d'Iran ont été partiellement compensées par une révision à la baisse des estimations de production au Venezuela. Ainsi en 2017, la production mondiale de riz devrait être de l'ordre de 502,2 millions de tonnes, soit une augmentation marginale (de 0,3 pour cent) par rapport au niveau record enregistré en 2016.

Les premières prévisions concernant la production de blé en 2018 font état d'une possible contraction

Selon les premières prévisions de la FAO, la production mondiale de blé en 2018 devrait s'établir à 744 millions de tonnes, soit une deuxième année consécutive de récoltes réduites, même si la production mondiale devrait se maintenir à un niveau supérieur à la moyenne. L'essentiel de la diminution prévue devrait survenir dans l'Union européenne et en Fédération de Russie, sous l'effet d'une baisse prévue des rendements par rapport aux niveaux élevés enregistrés en 2017. Une reprise probable

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹

(en millions de tonnes)

	2015	2016	2017 estimations	Variation de 2016 à 2017 (%)
Asie	1 120.2	1 133.0	1 144.3	1.0
Extrême-Orient	1 016.6	1 029.6	1 040.0	1.0
Proche-Orient	69.3	66.6	69.4	4.2
Pays asiatiques de la CEI	34.4	36.9	34.9	-5.3
Afrique	173.8	169.2	187.4	10.8
Afrique du Nord	39.4	30.8	36.2	17.7
Afrique de l'Ouest	54.0	56.1	59.1	5.4
Afrique centrale	5.0	5.0	5.0	0.0
Afrique de l'Est	48.6	52.6	48.8	-7.2
Afrique australe	26.8	24.7	38.2	54.7
Amérique centrale et Caraïbes	39.2	42.9	43.4	1.1
Amérique du Sud	186.3	173.5	217.6	25.4
Amérique du Nord	482.9	531.7	493.9	-7.1
Europe	500.7	508.5	521.1	2.5
UE	314.1	299.5	308.5	3.0
Pays européens de la CEI	172.8	192.9	201.0	4.2
Océanie	36.9	53.2	34.5	-35.2
Monde	2 540.0	2 612.1	2 642.3	1.2
Pays en développement	1 463.4	1 462.2	1 529.3	4.6
Pays développés	1 076.6	1 149.9	1 112.9	-3.2
- Blé	734.2	759.8	757.0	-0.4
- Céréales secondaires	1 315.1	1 351.4	1 383.1	2.3
- riz (usiné)	490.8	500.9	502.2	0.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

¹ Sur la base du Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales publié le 1er février 2018.

de la production en Australie devrait empêcher un repli plus important de la production au niveau mondial. Les prévisions concernant la production de céréales secondaires en 2018 dans l'hémisphère Sud indiquent également une possible contraction, en raison principalement d'un recul des semis et de conditions météorologiques défavorables en Amérique du Sud et en Afrique australe.

La progression de l'utilisation fourragère stimule l'utilisation mondiale de céréales

Les prévisions de la FAO concernant l'utilisation mondiale de céréales en 2017/18 ont été relevées de 5 millions de tonnes (0,2 pour cent) en mars et s'établissent désormais à 2 608 millions de tonnes, soit 38 millions de tonnes (1,5 pour cent) de plus qu'en 2016/17. Cette révision à la hausse par rapport au mois précédent s'explique en grande partie par la croissance rapide de l'utilisation fourragère de maïs dans les pays d'Asie, qui a plus que compensé une légère diminution de la consommation de blé.

Les prévisions n'ont pas évolué concernant l'utilisation mondiale de riz, qui devrait progresser de 1 pour cent en 2017/18 par rapport à la précédente campagne, et atteindre 503,6 millions de tonnes. Cette croissance devrait être essentiellement le fait d'une progression de 6,1 millions de tonnes de la consommation alimentaire, qui devrait être suffisante pour maintenir la consommation mondiale par habitant à un niveau globalement stable de 54 kg par personne.

Le commerce mondial devrait se contracter légèrement en 2017/18

Le commerce international de toutes les céréales devrait avoisiner 405 millions de tonnes en 2017/18, près de 1 million de tonnes (0,2 pour cent) de moins qu'en 2016/17, malgré une légère révision à la hausse en mars. Cet ajustement par rapport au mois précédent est principalement dû à une augmentation des échanges mondiaux de maïs, qui a plus que compensé une baisse des expéditions à destination de l'Inde, du Japon et du Viet Nam.

Le commerce mondial de riz devrait s'élever à 46,0 millions de tonnes en 2018, soit 3 pour cent de moins qu'en 2017, mais tout de même le deuxième plus grand volume jamais échangé. La contraction prévue par rapport à 2017 s'explique principalement par une baisse des achats du Bangladesh, du Sénégal et du Sri Lanka qui devrait plus que compenser une hausse des livraisons à destination de l'Indonésie, du Nigéria et des Philippines.

Les prévisions de la FAO concernant les stocks mondiaux de blé ont été revues à la hausse

Les prévisions de la FAO concernant les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes de 2018 ont été revues à la hausse de 14 millions de tonnes (1,9 pour cent) en mars, et s'établissent désormais à 753 millions de tonnes. Selon les nouvelles prévisions, les stocks de clôture devraient être supérieurs de 4,6 pour cent (33 millions de

Tableau 2. Production de blé : principaux producteurs ¹
(en millions de tonnes)

	Moyenne 2015-2017	2016	2017 estim.	2017 prévis.	Variation de 2016 à 2017 (%)
UE	152.3	144.5	152.0	145.3	-4.4
Chine continentale	129.6	128.8	129.8	129.0	-0.6
Inde	92.4	92.3	98.4	97.0	-1.4
Fédération de Russie	73.6	73.3	85.8	77.0	-10.3
États-Unis	55.4	62.8	47.4	47.0	-0.8
Canada	29.9	32.1	30.0	30.0	0.1
Ukraine	26.2	26.1	26.1	26.5	1.5
Australie	26.0	34.4	21.2	26.0	22.4
Pakistan	25.4	25.5	25.8	26.0	1.0
Turquie	21.6	20.6	21.5	21.0	-2.3
Argentine	16.1	18.4	18.5	16.5	-10.8
Kazakhstan	14.2	15.0	13.9	13.8	-0.4
Rép. islamique d'Iran	12.0	11.1	13.5	12.0	-11.1
Égypte	9.1	9.0	8.8	9.0	2.3
Ouzbékistan	6.9	6.9	6.9	6.9	0.0
Autres pays	59.4	58.9	57.5	61.0	6.1
Total mondial	750.3	759.8	757.0	744.0	-1.7

¹ Les pays sont classés selon leur production moyenne de 2015-2017.

tonnes) à leurs niveaux d'ouverture. Les stocks mondiaux de blé devraient atteindre un nouveau niveau record de 272,2 millions de tonnes, soit 9,2 pour cent de plus que lors de la précédente campagne. Les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient également atteindre un niveau record de 309,8 millions de tonnes, supérieur de près de 4 pour cent à leurs niveaux d'ouverture.

Les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de 2017/18 devraient s'élever à 170,4 millions de tonnes, en hausse de 1,7 million de tonnes par rapport à 2016/17. L'essentiel de l'expansion prévue devrait survenir en Chine (continentale), bien que les réserves détenues par le Bangladesh et le Brésil devraient également croître et plus que compenser des réductions attendues en République de Corée, en Thaïlande et aux États-Unis d'Amérique.

APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER²

Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation de 2016/17 à 2017/18 (%)
Production céréalière¹	457.4	478.2	486.1	1.7
<i>Non compris l'Inde</i>	225.3	233.4	234.6	0.5
Utilisation	501.1	523.6	529.3	1.1
Consommation humaine	405.4	410.1	421.7	2.8
<i>Non compris l'Inde</i>	210.4	216.3	224.1	3.6
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	147.1	146.3	147.8	1.0
<i>Non compris l'Inde</i>	145.5	146.2	148.1	1.3
Fourrage	40.6	41.8	42.5	1.6
<i>Non compris l'Inde</i>	25.8	26.3	26.2	-0.2
Stocks de clôture²	93.4	89.5	88.8	-0.8
<i>Non compris l'Inde</i>	52.9	54.7	53.2	-2.7

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Tableau 4. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2015	2016 estimations	2017 prévisions	Variation de 2016 à 2017 (%)
Afrique (37 pays)	116.5	122.0	124.5	2.0
Afrique de l'Est	48.6	52.6	48.8	-7.2
Afrique australe	9.1	8.3	11.5	38.1
Afrique de l'Ouest	54.0	56.1	59.1	5.4
Afrique centrale	4.8	5.0	5.0	0.0
Asia (11 pays)	340.1	355.1	360.4	1.5
Pays asiatiques de la CEI	11.2	11.3	11.0	-2.9
Extrême-Orient	319.7	333.8	341.0	2.1
- Inde	232.2	244.8	251.5	2.7
Proche-Orient	9.2	10.0	8.5	-14.7
Amérique central et Caraïbes (2 pays)	0.8	1.2	1.2	5.6
Océanie (2 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
PFRDV (52 pays)	457.4	478.2	486.1	1.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Les perspectives de production dans les PFRDV en 2018 sont contrastées

Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), les récoltes des céréales de 2018 commenceront en mars/avril et les perspectives de production varient considérablement selon les régions, en raison principalement des conditions météorologiques.

En Afrique australe, des pluies irrégulières et une intense vague de sécheresse en début d'année devraient provoquer un recul de la production en 2018; toutefois, l'amélioration des précipitations depuis la fin du mois de janvier devrait favoriser une récupération partielle de l'état des cultures et empêcher un repli plus important de la production. En Afrique orientale, centrale et occidentale, les semis de la campagne principale de 2018 débiteront en mars/avril. L'Afrique de l'Est devrait recevoir des précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne qui bénéficieront aux cultures durant leur stade de croissance dans la plupart des régions jusqu'en mai, alors qu'en Afrique centrale, l'insécurité persistante dans certaines parties de la sous-région continue de miner les capacités agricoles et de détériorer les perspectives de production.

En Asie, les prévisions de production dans les pays d'Extrême-Orient sont pour l'essentiel favorables. Les récoltes de blé d'hiver de 2018 devraient commencer dans les prochains mois et les perspectives sont globalement positives, en raison essentiellement de conditions météorologiques favorables et de disponibilités en eau suffisantes pour l'irrigation dans les principaux pays producteurs, à savoir l'Inde et le Pakistan, où les récoltes de blé de 2018 devraient atteindre des niveaux supérieurs à la moyenne. Au

² Le classement d'un pays dans le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) est déterminé selon trois critères: 1) le revenu national brut (RNB) par habitant; 2) la position des importations nettes d'aliments, et 3) l'auto-exclusion (lorsque les pays qui répendent aux deux premiers critères demandent à être exclus de la catégorie des PFRDV). La liste actuelle (2016) des PFRDV comprend 52 pays, deux de moins que la liste de 2015, mais avec quelques modifications. Pour des renseignements complets, voir: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr>

Proche-Orient, les conflits en cours et l'absence d'intrants en République arabe syrienne et au Yémen continuent d'affaiblir considérablement les capacités du secteur agricole et laissent ainsi présager des niveaux de production faibles de nouveau cette année.

Forte progression de la production céréalière dans les PFRDV en 2017

Alors que l'essentiel des céréales de 2017 a été récolté, les prévisions de la FAO concernant l'ensemble de la production céréalière des PFRDV s'élèvent à 486,1 millions de tonnes en 2017, soit près de 7,9 millions de tonnes (1,7 pour cent) de plus que le volume déjà satisfaisant de 2016. Le gros de l'augmentation annuelle est lié à d'importantes hausses de la production en Extrême-Orient (Inde et Pakistan) et en Afrique australe (Malawi et Zimbabwe), grâce principalement à des conditions météorologiques favorables qui ont stimulé les rendements. Les gains de production par rapport à l'année précédente ont plus que compensé les replis de la production relativement importants enregistrés

au Bangladesh, à Madagascar et au Soudan en raison de chocs météorologiques.

Les importations devraient fléchir modérément en 2017/18

Selon les prévisions de la FAO, les importations de céréales des PFRDV pendant la campagne de commercialisation 2017/18 devraient s'élever à 65,6 millions de tonnes, soit légèrement moins que lors de la précédente campagne.

Cette modeste diminution découle en grande partie d'un recul des importations de l'Inde et des pays d'Afrique australe, où la production s'est fortement améliorée en 2017 par rapport aux faibles niveaux de 2016. En revanche, les importations devraient croître au Proche-Orient, ainsi qu'en Afrique orientale et occidentale, tandis qu'au Bangladesh, les importations céréalières devraient fortement croître - une hausse prévue de 3,7 millions de tonnes - pour pallier la contraction de la production de paddy observée en 2017 en raison des inondations.

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2015/16 ou 2016		2016/17 ou 2017		2017/18 ou 2018	
	Importations effectives	Importations prévisions	dont aide alimentaire	Importations besoins ¹	dont aide alimentaire	
Afrique (37 pays)	33 169	35 429	987	34 893	1 039	
Afrique de l'Est	10 871	11 129	599	11 488	733	
Afrique australe	3 146	3 803	93	2 894	15	
Afrique de l'Ouest	17 319	18 230	137	18 252	134	
Afrique centrale	1 833	2 267	157	2 260	157	
Asia (11 pays)	22 626	28 575	679	29 035	703	
Pays asiatiques de la CEI	4 560	4 496	1	4 441	1	
Extrême-Orient	8 064	13 927	68	13 922	92	
Near East	10 002	10 152	610	10 672	610	
Amérique central et Caraïbes (2 pays)	1 268	1 389	10	1 234	10	
Océanie (2 pays)	481	470	0	484	0	
PFRDV (52 pays)	57 545	65 863	1 676	65 646	1 752	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

EXAMEN PAR RÉGION

AFRIQUE

Note: Situation en février

— Frontières sous-régionales

AFRIQUE DU NORD

Céréales (campagne d'hiver): État végétatif

AFRIQUE DE L'EST

Érythrée, Éthiopie
Céréales (campagne secondaire):
Préparation des sols/semis

Burundi, Kenya, Somalie, Rwanda
Céréales (campagne principale):
Préparation des sols/semis

Soudan
Blé (campagne secondaire):
Maturation

Ouganda, République-Unie de
Tanzanie
Céréales (campagne principale):
Semis

AFRIQUE DE L'OUEST

Pays côtiers
Céréales (campagne principale):
Préparation des sols/semis

AFRIQUE CENTRALE

Céréales (campagne principale):
Préparation des sols

AFRIQUE AUSTRALE

Céréales (campagne principale d'été):
Récolte

Perspectives de production défavorables en 2018*

Botswana: Temps sec

Lesotho: Temps sec

Malawi: Temps sec

Zimbabwe: Temps sec

* Voir Terminologie (page 5)

Source: SMIAR

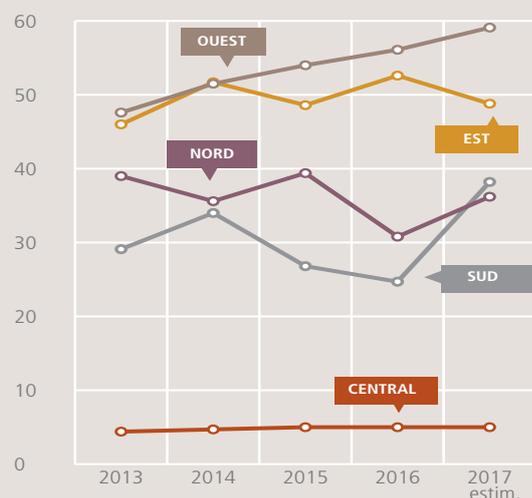
Aperçu de la production en Afrique

Alors que les récoltes céréalières de 2017 sont presque terminées, la production totale est estimée à 187,4 millions de tonnes en 2017, soit 18 millions de tonnes de plus que la production moyenne de 2016. Cette augmentation est principalement liée à une hausse de la production en Afrique du Nord et en Afrique australe et occidentale, qui a plus que compensé une diminution provoquée par la sécheresse en Afrique de l'Est.

Les récoltes de céréales de la campagne principale de 2018 commenceront dans les prochains mois en Afrique du Nord et en Afrique australe. Selon les prévisions, la production pourrait reculer en Afrique australe en raison de l'irrégularité des pluies saisonnières et d'une vague prolongée de sécheresse en janvier; toutefois, la production totale devrait rester proche de la moyenne. En Afrique du Nord, les perspectives de production sont contrastées, même si les prévisions se sont améliorées depuis la fin de 2017 en raison des pluies bénéfiques tombées en janvier.

En Afrique orientale, centrale et occidentale, les emblavures de la campagne principale de 2018 devraient démarrer en mars/avril. Alors que les précédentes campagnes ont été caractérisées par des vagues de sécheresse, la plupart des pays d'Afrique de l'Est devraient bénéficier cette année de précipitations moyennes voire supérieures à la moyenne, tandis que dans certaines parties d'Afrique centrale les perspectives sont incertaines, essentiellement en raison des effets persistants de l'insécurité sur le secteur agricole.

Production céréalière (millions de tonnes)



AFRIQUE DU NORD



Des perspectives contrastées pour les cultures d'hiver de 2018

Les emblavures de blé d'hiver de 2018, à récolter en mai, se sont achevées en janvier. En **Algérie** et au **Maroc**, le début de la campagne, fin 2017, a été caractérisé par une vague de sécheresse, qui a retardé les semis dans certaines régions. Les pluies abondantes tombées en janvier ont amélioré l'humidité du sol dans ces deux pays, même si la sécheresse continue de sévir dans le sud du **Maroc**. Les conditions météorologiques en **Tunisie** restent relativement favorables, à l'exception de la partie orientale du pays, qui a souffert d'une vague de sécheresse au début de la campagne. En **Égypte**, où la culture du blé est principalement irriguée, les rapports font état de conditions moyennes. Selon les prévisions préliminaires, la production de blé pourrait atteindre 9 millions de tonnes, un volume proche du niveau moyen de l'année dernière.

Selon les prévisions, la production totale de blé dans la sous-région devrait atteindre 19,5 millions de tonnes, un niveau légèrement supérieur à la moyenne quinquennale et environ 30 pour cent plus élevé que le niveau réduit de l'année dernière en raison du mauvais temps. La production sous-régionale d'orge a été estimée à environ 4,1 millions de tonnes, un niveau légèrement supérieur à la moyenne

et pratiquement deux fois plus élevé que la production de l'année dernière.

L'inflation des prix des produits alimentaires est restée élevée en Égypte et en Libye

Bien qu'en baisse par rapport au pic de 44 pour cent enregistré en avril 2017, le taux d'inflation est resté élevé en **Égypte** et s'explique essentiellement par les répercussions de la libéralisation de la monnaie décidée en novembre 2016, la hausse des prix du carburant qui ont fait grimper les coûts de distribution et les goulots d'étranglement de l'offre. En **Libye**, l'inflation des prix des produits alimentaires a augmenté et a atteint un niveau record de 50 pour cent en décembre 2017 (contre plus de 30 pour cent plus tôt en 2017), en raison des perturbations des chaînes d'approvisionnement causées par l'insécurité et de la pénurie de devises étrangères. L'inflation des prix des denrées alimentaires a été modérée en **Algérie** (4 pour cent contre 7 pour cent en octobre 2017) et en **Tunisie** (8 pour cent, un niveau similaire à celui d'octobre 2017).

AFRIQUE DE L'OUEST



La préparation des sols pour les cultures de 2018 est en cours dans les pays côtiers

Un temps sec de saison règne dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe

de Guinée, la préparation des sols pour la première campagne de maïs est en cours. Dans les pays sahéliens, les semis des cultures de 2018 devraient démarrer en avril parallèlement au début de la saison des pluies.

La plupart des pays ont rentré des récoltes de céréales record en 2017

Les récoltes de céréales secondaires de 2017 se sont achevées en décembre dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, elles se sont terminées début janvier. La production céréalière globale de la sous-région en 2017 est estimée à environ 65,2 millions de tonnes, soit 5,6 pour cent de plus que celle de l'année précédente et 14 pour cent de plus que la moyenne. L'augmentation annuelle s'explique principalement par un accroissement de la production dans les pays du Golfe de Guinée qui a plus que compensé des replis au **Burkina Faso**, en **Gambie**, en **Guinée-Bissau**, au **Libéria** et en **Mauritanie**.

Les pluies abondantes tombées durant la campagne agricole ont également été bénéfiques pour les zones pastorales. Les conditions des pâturages naturels et des points d'eau sont actuellement favorables mais pourraient se détériorer conformément aux tendances saisonnières jusqu'au démarrage de la prochaine saison des pluies en avril. Un début précoce de la période de soudure des éleveurs est prévu dans les régions où les pluies ont cessé plus tôt que d'habitude. L'état des pâturages est déjà en train de se détériorer rapidement en raison de la densité trop élevée d'animaux dans des espaces restreints et des possibilités limitées de compléter les ressources en pâturage naturel par d'autres sources d'alimentation.

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Afrique du Nord	21.5	15.3	19.5	13.9	11.1	12.2	6.0	6.3	6.4	41.3	32.7	38.2	16.7
Algérie	2.7	2.4	2.4	1.1	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0	3.8	3.4	3.4	-1.4
Égypte	9.6	9.0	8.8	8.7	8.9	8.0	5.9	6.3	6.4	24.2	24.2	23.2	-4.4
Maroc	8.1	2.7	7.1	3.6	0.8	2.7	0.1	0.0	0.1	11.7	3.6	9.8	177.0
Tunisie	0.9	0.9	1.1	0.4	0.4	0.5	0.0	0.0	0.0	1.3	1.3	1.6	24.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

En dépit des bonnes récoltes, les prix des céréales secondaires sont à des niveaux relativement élevés

Les prix des céréales ont commencé à fléchir à la fin de l'année dernière, en raison des récoltes supérieures à la moyenne rentrées en 2017. Néanmoins, dans la bande sahélienne, malgré l'abondance de l'offre issue des récoltes de 2017, pour le deuxième mois consécutif, les prix du mil et du sorgho produits localement ont observé des tendances intempestives en janvier, augmentant ou restant relativement stables. En outre, les prix étaient généralement plus élevés qu'un an plus tôt, en raison principalement des importants volumes stockés par les négociants et les producteurs et soustraits aux marchés en vue de répondre à la forte demande émanant des organisations gouvernementales et des institutions commerciales pour reconstituer leurs faibles stocks de report. L'insécurité dans les zones du centre et du nord du **Mali** ainsi que dans le nord du **Burkina Faso**, qui a perturbé les routes commerciales traditionnelles, et des déficits localisés de la production ont accentué les pressions à la hausse sur les prix. Au **Niger**, les prix sont restés à des niveaux supérieurs à ceux observés un an plus tôt en raison notamment d'une réduction des importations en provenance du Nigéria. Au **Tchad**, les prix des céréales secondaires ont également augmenté sur la plupart des marchés en raison de contractions localisées de la production et de la poursuite du conflit dans le bassin du lac Tchad. Au **Sénégal**, les prix du maïs et du mil sont restés stables en décembre,

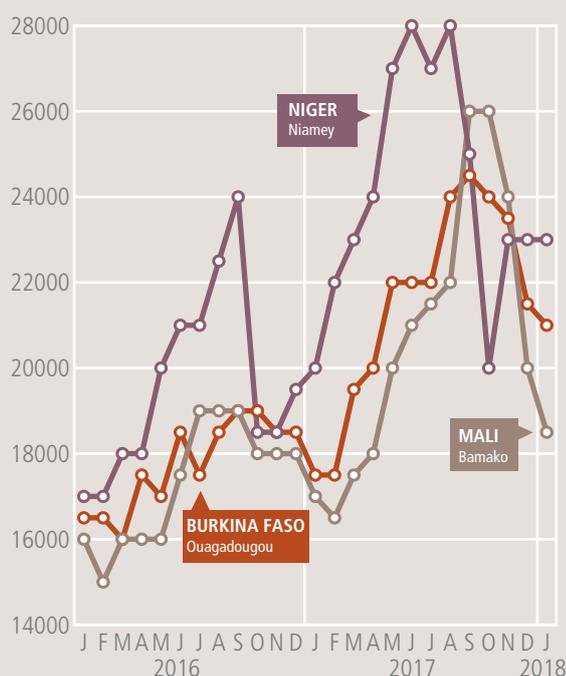
grâce à l'offre suffisante sur le marché, alors que ceux du sorgho ont diminué.

Dans les pays côtiers, au **Ghana** les prix du maïs sont demeurés relativement stables ou ont augmenté de façon saisonnière en janvier, tandis qu'au **Togo** les prix du maïs ont été soutenus par des achats institutionnels. Au **Nigéria**, les prix des cultures vivrières ont continué de fléchir sensiblement en décembre avec l'arrivée de l'offre issue des récoltes de 2017. Cependant, les prix sont demeurés à des niveaux relativement élevés en raison de la faible valeur de la monnaie nationale, de la forte demande intérieure et de la persistance de l'insécurité.

L'insécurité civile compromet la sécurité alimentaire

En dépit de trois années consécutives de récoltes exceptionnelles, la situation humanitaire demeure critique dans de nombreux pays de la sous-région, notamment dans le nord du **Nigéria**, en raison essentiellement du conflit civil persistant qui a provoqué des déplacements massifs de population, tant à l'intérieur du pays que vers les pays voisins, à savoir le **Cameroun**, le **Tchad** et le **Niger**. En novembre 2017, plus de 2,3 millions de personnes étaient encore déplacées dans la région du bassin du lac

Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest (CFA Franc BCEAO (XOF)/100kg)



Source: Afrique Verte.

Tchad. Le conflit a également gravement perturbé l'ensemble des activités agricoles et commerciales dans la région du lac Tchad, aggravant davantage encore l'insécurité alimentaire.

Dans les 17 pays du *Sahel et d'Afrique de l'Ouest*, entre octobre et décembre 2017, quelque 5,2 millions de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire, y compris environ 2 000 personnes en Phase CH 5: «famine» (c.-à-d. IPC «catastrophe») au **Nigéria**.

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Afrique de l'Ouest	44.8	46.1	48.5	14.4	15.5	16.6	59.3	61.7	65.2	5.6
Burkina Faso	3.9	4.4	4.2	0.3	0.4	0.4	4.2	4.8	4.6	-4.7
Ghana	2.1	2.1	2.4	0.6	0.7	0.7	2.8	2.8	3.1	11.5
Mali	5.7	6.0	6.5	2.3	2.8	2.9	8.0	8.8	9.5	7.3
Niger	5.4	5.7	5.7	0.1	0.1	0.1	5.5	5.9	5.9	-0.6
Nigéria	19.1	18.9	19.0	4.8	5.0	5.4	23.9	23.9	24.4	2.0
Tchad	2.2	2.6	3.1	0.2	0.3	0.3	2.5	2.9	3.4	18.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

AFRIQUE CENTRALE



La campagne agricole principale de 2018 est imminente; les perspectives sont incertaines dans les pays touchés par des conflits

Les semis de maïs de la campagne principale de 2018, à récolter à partir de juillet, démarreront en mars. En **République centrafricaine**, la gravité et l'ampleur du conflit se sont accrues depuis 2017, provoquant une augmentation des déplacements de population et des perturbations des activités agricoles. En conséquence, les perspectives restent incertaines en ce qui concerne la production de maïs en 2018. Les perspectives de production sont également incertaines dans l'extrême nord du **Cameroun** en raison de la persistance des troubles civils, qui ont gagné le pays depuis le Nigéria voisin à la fin de 2014. Dans les régions à régime pluvial unimodal de l'extrême sud de la **République démocratique du Congo**, les semis de maïs, à récolter en mai, ont démarré en janvier et ont bénéficié de conditions météorologiques globalement favorables.

Des récoltes céréalières proches de la moyenne en 2017 dans la plupart des pays

Au **Cameroun**, les récoltes des cultures de la campagne secondaire se sont achevées

en janvier dans le centre et le sud du pays. Selon les estimations, la production totale de céréales en 2017 devrait être légèrement plus abondante que la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2016. Selon l'analyse des données satellitaires, les précipitations ont été suffisantes pour le développement normal des récoltes et bien réparties au cours de la principale campagne agricole, ce qui a en partie compensé l'impact de la réduction des superficies ensemencées liée à l'insécurité civile dans l'extrême-nord du pays, qui a continué de gravement perturber les activités agricoles. La FAO a fourni un appui à la production agricole à plus de 100 000 agriculteurs touchés par la crise moyennant la distribution de semences, d'engrais et de biopesticides. En outre, la FAO a appuyé la production animale, notamment en participant à l'amélioration des infrastructures pour le bétail et à la construction de points d'eau et de parcs de vaccination.

En **République centrafricaine**, la récolte des céréales de la campagne principale de 2017 s'est achevée en décembre 2017. Selon les estimations préliminaires, en 2017 le volume global de la production vivrière a été similaire au niveau réduit de 2016, soit 17 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. Malgré des conditions de végétation généralement favorables durant la campagne agricole, l'insécurité civile a continué d'entraver les activités agricoles et de limiter la disponibilité et l'accès aux zones de culture. La FAO a fourni un appui à la production agricole à plus de 150 000 ménages vulnérables partout dans le pays, moyennant la distribution de semences et d'outils.

En **République démocratique du Congo**, les récoltes de maïs de la campagne

principale de 2017 se sont achevées en novembre dans le nord, tandis que dans les régions du centre du pays elles viennent de se conclure. Dans l'ensemble, le pays a bénéficié de précipitations saisonnières moyennes, à l'exception de certaines zones de l'est du pays, où les pluies saisonnières ont été inférieures à la moyenne. Au **Congo** et au **Gabon**, où les récoltes de la campagne principale se sont conclues à la fin du mois de janvier 2018, la production céréalière de 2017 est estimée à un niveau proche de la moyenne, les cultures ayant bénéficié d'un démarrage en temps opportun de la saison des pluies en octobre, suivi d'une pluviosité suffisante dans la plupart des régions. Dans l'ensemble, la production céréalière de 2017 dans la sous-région est estimée à 350 000 tonnes, un niveau semblable à celui de l'année dernière et proche de la moyenne.

Les taux d'inflation restent élevés en République démocratique du Congo

En **République démocratique du Congo**, l'inflation a bondi à environ 42 pour cent en 2017, contre environ 18 pour cent en 2016, en raison de dépenses publiques élevées combinées à une baisse des recettes d'exportation liée à la faiblesse des prix internationaux des produits d'exportation du secteur minier. En **République centrafricaine**, les prix des produits alimentaires sont relativement élevés dans la plupart des zones touchées par le conflit en raison de la situation précaire de l'offre sur le marché. Néanmoins, le taux annuel d'inflation moyen a reculé, passant de 4,6 pour cent en 2016 à environ 3,7 pour cent en 2017. Au **Gabon**, le taux d'inflation moyen a augmenté modérément et s'est établi à 2,5 pour cent en 2017. Les prix sont restés à des niveaux globalement

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Afrique centrale	4.6	4.6	4.6	0.6	0.7	0.7	5.2	5.3	5.3	0.1
Cameroun	3.0	3.1	3.2	0.3	0.4	0.4	3.3	3.5	3.5	0.3
République centrafricaine	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.1
Rép.dem.du Congo	1.2	1.2	1.2	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.5	-0.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

peu élevés grâce à l'introduction de subventions publiques sur nombre de produits de première nécessité, y compris les denrées de base, et à la relative force de la monnaie locale qui a exercé une pression à la baisse sur les prix des marchandises importées.

L'insécurité alimentaire aiguë persiste en raison des conflits et des déplacements accrus

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine**, dans les régions de Kasaï et de Tanganyika en **République démocratique du Congo** ainsi que dans la région de l'Extrême-Nord au **Cameroun** a provoqué des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. Les violents affrontements et les tensions intercommunautaires n'ont cessé d'augmenter en **République centrafricaine** depuis le premier trimestre de 2017, provoquant des déplacements massifs et de graves répercussions négatives sur la sécurité alimentaire. En janvier 2018, le nombre de PDI était estimé à environ 688 000 personnes, soit 14 pour cent de plus qu'en octobre 2017 et plus de 70 pour cent de plus qu'en janvier 2017. La situation de la sécurité alimentaire est devenue critique dans l'ensemble du pays après cinq années consécutives de mauvaises récoltes, aggravées par des difficultés d'accès en raison des perturbations du marché et de l'affaiblissement du pouvoir d'achat. En **République démocratique du Congo**, la crise humanitaire dans la région du Kasaï et la propagation des conflits intercommunautaires dans la région de Tanganyika et dans les zones de l'est du pays, continuent d'être les principaux facteurs de l'aggravation de l'insécurité alimentaire. Depuis septembre 2016, la région du Kasai est confrontée à une crise humanitaire majeure, qui a provoqué le déplacement d'environ 2,4 millions de personnes. En février 2018, le nombre de PDI était estimé à 4,5 millions de personnes dans l'ensemble du pays. La plupart des PDI ont perdu leurs avoirs productifs et font face à un accès extrêmement limité aux moyens de subsistance, aggravant la pression exercée sur les ressources limitées des communautés d'accueil. En outre, le pays accueille plus de 500 000 réfugiés provenant des pays voisins. Selon la dernière analyse de l'IPC, valable pour la période courant de juin

à décembre 2017, environ 7,7 millions de personnes (11 pour cent de la population totale) avaient besoin d'une aide humanitaire d'urgence (Phase IPC 3: «crise» et 4: «urgence»). Au **Cameroun**, l'insécurité alimentaire dans la région de l'Extrême-Nord est catastrophique, en raison principalement de l'insécurité civile causée par la présence de groupes armés de Boko Haram. Le conflit a entraîné le déplacement d'environ 236 000 Camerounais et un afflux d'environ 89 000 réfugiés en provenance du Nigéria. Par ailleurs, l'insécurité civile accrue qui règne en **République centrafricaine** a provoqué un afflux de réfugiés dans le pays ces derniers mois. Presque tous les nouveaux arrivants se sont établis dans des communautés d'accueil dans les régions de l'Est et d'Adamaoua.

AFRIQUE DE L'EST



Les pluies irrégulières ont nui aux cultures de la campagne secondaire en Somalie, au Kenya et dans le nord de la République-Unie de Tanzanie

Les récoltes de céréales de la campagne secondaire de 2017 récemment conclues devraient être inférieures à la moyenne dans plusieurs pays. Les baisses prévues de la production devraient être principalement le fait de précipitations inférieures à la moyenne, ainsi que d'une répartition temporelle irrégulière des précipitations pendant la saison des pluies entre octobre et décembre 2017, notamment dans certaines parties de l'est de la sous-région (sud-est du **Kenya**, nord-est de **la République-Unie de Tanzanie** et sud de la **Somalie**). En **Somalie**, la saison des pluies «deyr» dans les principales zones de production de maïs de la région du Bas-Shabelle a été caractérisée par une sécheresse sévère en octobre 2017, de fortes précipitations en novembre (plus de 60 pour cent de l'ensemble des

précipitations saisonnières ont été reçues au cours de la première décade) et par un arrêt précoce des pluies à la fin du mois de novembre, provoquant une réduction significative des rendements. Bien que les conditions de croissance aient été meilleures dans la «ceinture du sorgho», dans la région de Bay et dans les zones agro-pastorales de la région de Bakool et du Moyen Shabelle, la production céréalière totale de la campagne «deyr» est estimée à un niveau inférieur de 20 pour cent à la moyenne. Une pluviosité similaire a été observée dans le sud-est et les zones côtières du **Kenya** où les récoltes de la campagne des «courtes pluies» sont estimées à un niveau bien inférieur à la moyenne. En particulier, la production céréalière devrait être fortement réduite dans les comtés de Kitui et de Makueni, en raison à la fois d'une baisse des rendements causée par des précipitations défavorables et par un recul des emblavures entraîné par des prévisions de pluies défavorables en début de campagne. Dans les zones à régime bimodal du nord-est de **la République-Unie de Tanzanie**, les récoltes de la campagne «vuli» sont estimées à un niveau inférieur à la moyenne dans les régions d'Arusha, du Kilimandjaro, de Manyara et de Tanga, qui ont souffert de précipitations insuffisantes qui ont compromis le développement des cultures. Dans les zones à régime bimodal du centre et du nord de **Ouganda**, les récoltes de céréales de la campagne secondaire, qui se sont achevées en janvier, sont estimées à un niveau moyen voire supérieur à la moyenne, grâce à une pluviométrie généralement favorable. Au **Soudan du Sud**, les récoltes des cultures de 2017 se sont également achevées en janvier. Selon les premières conclusions de la Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire effectuée en 2017, l'ensemble de la production céréalière s'élèverait à environ 764 000 tonnes en 2017, le plus petit volume récolté depuis le début du conflit en 2013. Les piètres résultats de la campagne agricole de 2017, en dépit de conditions météorologiques globalement favorables, sont principalement dus à d'importantes contractions de la production dans les principales zones de production de la grande région de l'Équatoria et de l'ancien État du Bahr El Ghazal occidental, causées par un accroissement de l'ampleur et de l'intensité du conflit, qui a provoqué des déplacements à grande échelle et perturbé les activités agricoles.

La production céréalière totale de la sous-région est estimée à environ 50 millions de tonnes en 2017, soit 7 pour cent de moins qu'en 2016 et 2 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Le recul de la production céréalière totale en 2017 est essentiellement lié à une importante contraction de la production de céréales au **Soudan**.

La préparation des sols pour les cultures de la campagne principale de 2018 est en cours

La préparation des sols pour les céréales de la campagne principale de 2018 a commencé dans les principales régions agricoles des provinces centrale, de la Vallée du Rift et occidentale au **Kenya** (campagne des «longues pluies»), dans le sud et le centre de la **Somalie** (campagne «gu») et dans les régions méridionales à régime bimodal du **Soudan du Sud** et de **l'Ouganda**. Dans les régions à régime unimodal du centre et du sud de la **République-Unie de Tanzanie**, les semis des cultures de la campagne des longues pluies «msimu» de 2018, à récolter en mai/ juin, se sont achevés en décembre 2017, sauf dans les régions centrales de Dodoma et Singida, et les régions méridionales d'Iringa et Ruvuma, où la sécheresse qui a sévi mi-novembre a retardé les opérations de semis et contraint certains agriculteurs à replanter les cultures. Les pluies supérieures à la moyenne tombées entre décembre et début février ont été bénéfiques pour les cultures, en particulier dans les principales zones de culture des hauts plateaux du sud du pays. La préparation des sols pour les cultures de la campagne B de 2018 est en cours au **Rwanda** et au **Burundi**, tandis que les récoltes de la campagne A de 2017, récemment conclues, sont estimées à des

niveaux moyens. Toutefois, la production devrait se contracter dans certaines zones des basses terres dans les provinces de Bubanza, Cibitoke, et Kirundo au Burundi ainsi que dans les districts de Rwamagana, Kayonza et Kirehe de la province de l'Est au Rwanda en raison de précipitations inférieures à la moyenne.

Selon les dernières prévisions météorologiques émises par le Forum sur les perspectives climatiques pour la Corne de l'Afrique (GHACOF), la saison des pluies, qui court de mars à mai, devrait être caractérisée par des précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne dans l'essentiel de la sous-région, sauf dans l'est du Kenya, le sud-est de l'Éthiopie et les régions intérieures de la Somalie.

L'état des parcours s'est amélioré en Somalie et dans le sud-est de l'Éthiopie, tandis que des conditions de sécheresse prévalent dans certaines zones orientales du Kenya

Les pluies saisonnières, tombées entre octobre et décembre 2017 dans le sud-est de l'Éthiopie et le centre de la **Somalie** ont été proches de la moyenne et ont atténué les conditions de sécheresse, favorisant ainsi une régénération des pâturages et des disponibilités en eau, ce qui a contribué à une amélioration de l'état physique des bêtes. Ces zones pastorales et agro-pastorales ont gravement souffert de la sécheresse depuis la fin de 2016, qui a provoqué une forte dégradation de l'état physique du bétail, une mortalité animale particulièrement élevée et un recul record de la production laitière. Bien que les récentes pluies aient apporté un certain répit, elles n'ont pas été suffisantes

pour compenser entièrement les déficits d'humidité, et en février, l'état de la végétation était toujours inférieur à la moyenne. En outre, l'offre de produits de l'élevage et les taux de reproduction animale restent faibles en raison des énormes pertes de bétail enregistrées au cours des mois précédents. Dans plusieurs zones pastorales de l'est du **Kenya**, les pluies tombées entre octobre et décembre 2017 ont été extrêmement faibles et les volumes cumulés des précipitations saisonnières sont inférieurs de 80 pour cent à la moyenne. Selon les prévisions météorologiques, dans ces zones, les précipitations devraient être de nouveau inférieures à la moyenne au cours de la saison des pluies qui court de mars à mai 2018; par conséquent, une surveillance étroite des conditions météorologiques et de leur impact sur les ressources en pâturage s'impose.

Les prix des céréales ont bondi à des niveaux record au Soudan

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix des céréales se sont stabilisés en janvier autour de leurs niveaux d'il y a un an, après avoir reculé au cours des mois précédents sous la pression de l'offre accrue issue des récoltes de 2017. En revanche, au **Soudan** et en **Éthiopie**, les prix ont commencé ou ont continué d'augmenter en janvier et se sont établis à des niveaux généralement élevés. Au **Soudan**, les prix du sorgho, du mil et du blé ont atteint des niveaux record ces derniers mois; ils ont doublé sur la majorité des marchés entre octobre 2017 et janvier 2018. Ces flambées des prix sont essentiellement imputables à la suppression des subventions accordées au blé dans le budget de 2018, qui a accru la demande de mil et de sorgho comme

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

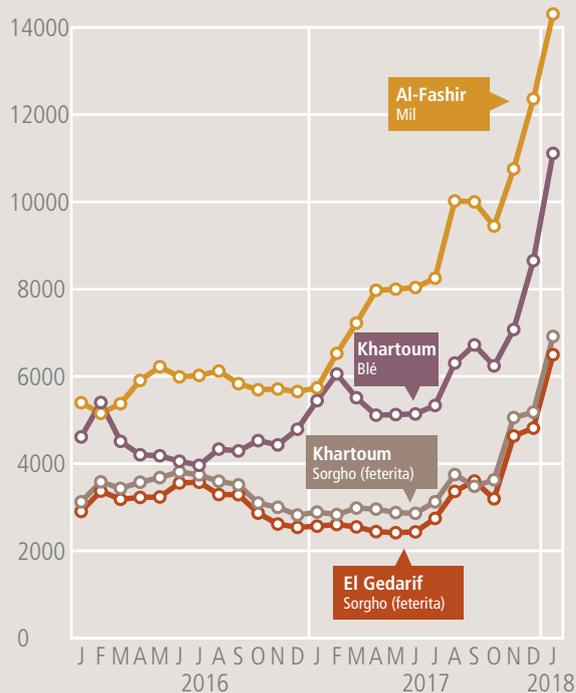
	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Afrique de l'Est	5.9	5.5	5.5	40.3	44.4	40.9	49.9	54.0	50.2	-7.2
Éthiopie	4.7	4.5	4.5	20.7	20.7	20.5	25.5	25.4	25.1	-1.2
Kenya	0.2	0.2	0.3	4.2	3.6	3.4	4.5	3.9	3.7	-3.9
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.2	3.2	3.4	3.4	3.4	3.6	5.2
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	6.9	7.0	7.1	10.0	10.5	10.3	-1.8
Soudan	0.8	0.5	0.5	3.3	8.0	4.7	4.1	8.5	5.2	-38.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

aliments de substitution, ainsi qu'à une forte dépréciation de la monnaie nationale sur le marché parallèle, qui a fait grimper le taux d'inflation générale. La suppression des subventions à l'électricité, le prix élevé du carburant et des déficits de production localisés mais importants en 2017, ont également exercé une pression à la hausse sur les prix. En **Éthiopie**, les prix du maïs ont augmenté de 8 à 35 pour cent en janvier, après avoir baissé de 30 à 45 pour cent entre septembre et décembre 2017, période où les nouvelles récoltes de la campagne principale «meher» sont devenues disponibles pour la consommation. En janvier, les prix du maïs étaient supérieurs de 30 à 55 pour cent aux niveaux observés un an plus tôt en raison des piètres performances de la campagne secondaire «belg», d'importants achats institutionnels et d'exportations soutenues à destination du Kenya. Au **Soudan du Sud**, les prix du maïs et du sorgho ont reculé de 15 à 25 pour cent entre juin 2017 et janvier 2018, à l'issue des récoltes de 2017 et sous l'effet de la création, par le gouvernement, d'une société de négoce vendant des denrées alimentaires à des prix subventionnés. Néanmoins, en janvier, les prix des céréales secondaires étaient jusqu'à 70 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt, en raison de l'insécurité généralisée, de la situation précaire de l'offre et de la forte dépréciation de la monnaie nationale. En **Somalie**, les prix des céréales secondaires produites localement ont augmenté de

Prix de gros de certaines céréales au Soudan (Livre Soudanaise (SDG) / tonne)



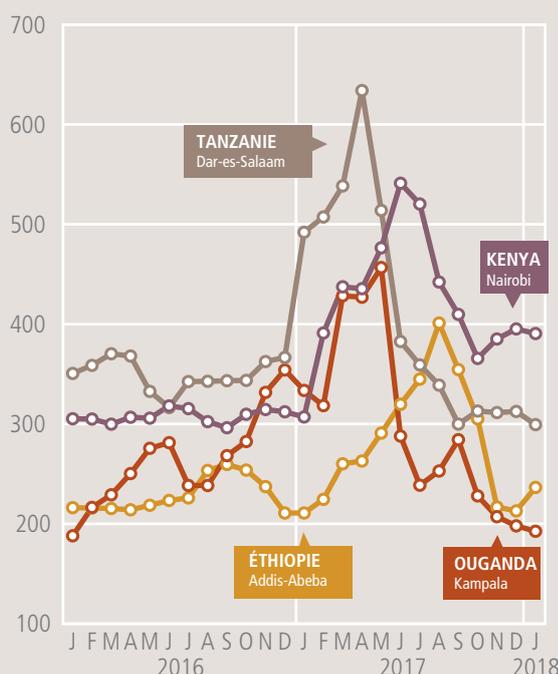
Source: Food Security information for Action (SIFISA).

manière intempestive en janvier sur certains marchés, y compris dans la capitale, Mogadishu, les récoltes de la campagne «deyr» récemment conclue étant estimées à un niveau inférieur à la moyenne. Malgré les augmentations récentes, les prix sont restés entre 20 et 40 pour cent en-deçà de leurs niveaux d'il y a un an, en raison principalement de l'aide humanitaire à grande échelle. Au **Kenya**, en **Ouganda** et en **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs ont reculé d'environ 50 pour cent au cours du deuxième semestre de 2017, l'arrivée des cultures issues des récentes récoltes ayant amélioré l'offre. Au **Kenya**, les importations soutenues et l'introduction d'un nouveau programme de subvention des prix du maïs importé et de la farine de maïs produite localement ont exercé une pression supplémentaire à la baisse sur les prix. En **République-Unie de Tanzanie**, la réduction des exportations à la suite de l'adoption d'une interdiction d'exporter du maïs en juin 2017 a également pesé sur les prix. Dans tous ces pays, les prix du maïs se sont stabilisés en janvier à des valeurs inférieures de 15 à 40 pour cent aux niveaux élevés enregistrés début 2017 - en raison des conditions de sécheresse qui avaient gravement compromis la production agricole - et autour des valeurs observées début 2016. Au **Burundi**, les prix du maïs ont fléchi d'environ 30 pour cent entre septembre et janvier mais sont restés supérieurs de 43 pour cent à leurs niveaux d'il y a un an, tandis qu'au **Rwanda**, ils sont restés globalement stables ces derniers mois, proches des valeurs enregistrées un an plus tôt.

En dépit de certaines améliorations saisonnières, l'insécurité alimentaire reste critique dans le sud-est de l'Éthiopie, en Somalie et au Soudan du Sud

La sécurité alimentaire s'est améliorée à la fin de 2017 et au début de 2018, période où les nouvelles récoltes de la campagne principale

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est (USD/tonne)



Sources: Regional Agricultural Trade Intelligence Network; Ethiopian Grain Trade Enterprise.

sont devenues disponibles pour la consommation. Toutefois, les améliorations au **Soudan du Sud** et en **Somalie** ont été limitées et de courte durée, étant donné que les récoltes inférieures à la moyenne rentrées dans ces pays n'ont pas permis une reconstitution suffisante des stocks des ménages, provoquant un démarrage précoce de la période de soudure. Actuellement, 28,2 millions de personnes nécessiteraient une aide humanitaire dans la sous-région, soit environ 20 pour cent de plus que le niveau élevé de l'année dernière. En **Éthiopie**, après une forte détérioration de la sécurité alimentaire en 2017, en raison d'une sécheresse prolongée dans le sud-est du pays, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire, estimé à 8,5 millions en août 2017, est passé à 7,88 millions en février 2018. Les récoltes de la campagne principale «meher» ont en effet permis aux ménages de reconstituer leurs stocks et les pluies «deyr» ont fourni un certain répit aux ménages touchés par la sécheresse. Toutefois, les besoins humanitaires restent importants, les effets cumulés de plusieurs saisons consécutives de pluies insuffisantes ont fortement compromis les moyens de subsistance agro-pastoraux et provoqué d'énormes pertes de bétail. En **Somalie**, le risque de famine s'est éloigné et la sécurité alimentaire s'est améliorée

grâce à la distribution à grande échelle d'aide humanitaire et à des améliorations saisonnières de l'offre alimentaire issue des récoltes de la campagne «deyr». Selon la dernière évaluation interinstitutions, environ 2,7 millions de personnes (plus d'un cinquième de la population totale) sont actuellement estimées en situation de grave insécurité alimentaire (phases IPC 3: «crise» et 4: «urgence»), 16 pour cent de moins que le nombre estimé fin 2017 et 7 pour cent de moins qu'un an plus tôt. Cependant, le nombre actuel est encore presque trois fois plus élevé que celui estimé à la mi-2016, en raison de l'impact dramatique sur les moyens de subsistance locaux de plusieurs saisons consécutives de pluies insuffisantes. Les régions où la situation est la plus préoccupante sont celles de Bay, Hiran, Mudug et Galgudud dans le centre du pays et celles de Sool et Sanag dans le nord, où 30 à 45 pour cent de la population est en situation de grave insécurité alimentaire. Au **Soudan du Sud**, un démarrage précoce de la période de soudure, lié à une contraction de la production en 2017, a entraîné une augmentation du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, qui est passé de 4,8 millions de personnes à la fin de 2017 à 6,33 millions pour la période février-avril 2018, dont environ 50 000 personnes estimées en phase IPC 5: «catastrophe» dans l'ancien État du Bahr El Ghazal occidental. À l'apogée de la période de soudure, entre mai et juillet 2018, une nouvelle détérioration de la sécurité alimentaire est prévue, et près de 7,1 millions de personnes pourraient se retrouver en situation de grave insécurité alimentaire.

AFRIQUE AUSTRALE



Des pluies irrégulières détériorent les perspectives concernant la production de céréales en 2018

Les récoltes de céréales de 2018 devraient commencer fin mars/début avril et selon les prévisions, la production pourrait se contracter, mais rester proche de la moyenne quinquennale. Les perspectives actuelles s'expliquent principalement par les précipitations nettement inférieures à la moyenne et les températures supérieures à la moyenne observées en janvier 2018, alors que les précipitations étaient déjà généralement irrégulières depuis le début de la campagne en octobre 2017, qui ont causé un stress hydrique et ont nui au développement des cultures. En outre, l'impact de l'invasion de chenilles légionnaires d'automne, qui ont été détectées dans tous les pays à l'exception du Lesotho et de Maurice, constitue un risque supplémentaire pour le potentiel de rendement dans les zones touchées étant donné que les conditions de sécheresse ont exacerbé les répercussions de l'infestation sur les rendements. L'essentiel du déclin par rapport à l'an dernier devrait résulter d'une

chute des rendements, mais également de la réduction des superficies emblavées, en particulier dans le secteur commercial sous l'effet de la baisse du prix des céréales et des pluies insuffisantes durant la période des semis en 2017. Les cultures ont bénéficié de précipitations favorables depuis la fin de janvier et selon les prévisions météorologiques les précipitations devraient rester favorables jusqu'au début des récoltes en mars/avril, l'état des cultures pourrait ainsi partiellement se rétablir. Néanmoins, la production céréalière devrait s'établir à des niveaux nettement inférieurs à ceux de 2017. Par ailleurs, certaines zones de la sous-région ont reçu des précipitations excessives en février, qui ont provoqué des inondations et devraient vraisemblablement entraîner des pertes localisées de récoltes.

Parmi les zones de la sous-région les plus touchées par la sécheresse figurent certaines des principales zones de culture du **Lesotho**, du sud et du centre du **Mozambique**, de l'ouest de l'**Afrique du Sud**, des régions méridionales de la **Zambie** et du **Malawi**, de l'est du **Zimbabwe** et du sud-ouest de **Madagascar**. Étant donné que certaines de ces zones constituent les principales régions de culture de céréales de ces pays, les récoltes inférieures prévues dans ces régions pourraient avoir un effet décuplé sur la production nationale de maïs, la principale denrée de base.

Dans la plupart des pays, des évaluations des récoltes seront effectuées dans les prochains mois pour fournir plus de détails sur la production céréalière en 2018. En **Afrique du Sud**, cependant, selon les prévisions préliminaires officielles

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Afrique australe	1.7	2.2	1.8	22.2	19.6	33.9	4.3	4.3	3.7	28.2	26.1	39.4	50.9
- non compris													
l'Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	11.1	10.9	15.8	4.3	4.3	3.7	15.6	15.5	19.9	28.3
Afrique du Sud	1.4	1.9	1.5	11.1	8.7	18.1	0.0	0.0	0.0	12.6	10.6	19.5	83.9
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.3	0.3	0.3	3.7	3.8	3.1	4.1	4.1	3.4	-18.1
Malawi	0.0	0.0	0.0	2.9	2.4	3.6	0.1	0.1	0.1	3.0	2.5	3.7	46.8
Mozambique	0.0	0.0	0.0	2.1	2.1	2.4	0.4	0.3	0.4	2.5	2.4	2.9	18.2
Zambie	0.2	0.3	0.2	2.7	2.9	3.7	0.0	0.0	0.0	2.9	3.2	4.0	23.6
Zimbabwe	0.0	0.0	0.1	0.8	0.6	2.5	0.0	0.0	0.0	0.9	0.6	2.5	298.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

concernant la production, les récoltes de maïs du secteur commercial devraient s'établir à 12,2 millions de tonnes en 2018, soit 27 pour cent de moins que le record de 2017, mais un niveau encore légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. L'essentiel de cette réduction annuelle reflète une contraction des superficies emblavées.

La situation favorable de l'offre réduit les besoins d'importation

À l'issue de la production céréalière record de 2017, estimée à 39,4 millions de tonnes, soit 50 pour cent de plus que le niveau réduit de 2016 à cause de la sécheresse, la situation de l'offre est actuellement satisfaisante. L'essentiel de l'augmentation de la production céréalière dans la sous-région est imputable à une récolte plus abondante de maïs, estimée à 32,3 millions de tonnes, mais également à une augmentation, bien que moindre, de la production de sorgho. L'accroissement de la production de maïs a été principalement favorisé par des conditions météorologiques satisfaisantes, et selon les estimations, la majeure partie des gains par rapport à 2016 seraient survenus en **Afrique du Sud** et au **Zimbabwe**. En revanche, les productions de blé et de riz ont reculé, en raison principalement de conditions de sécheresse. À **Madagascar**, qui produit en moyenne environ 85 pour cent de l'ensemble de la production sous-régionale de riz, en 2017 la production a reculé de 20 pour cent en un an, et s'est établie à un niveau nettement en-deçà de la moyenne.

L'abondance des disponibilités de maïs a permis aux pays de reconstituer leurs réserves et les stocks d'ouverture pour la campagne de commercialisation 2018/19 (généralement avril/mars) devraient être supérieurs à la moyenne. Le haut niveau des stocks devrait en partie compenser les répercussions des contractions prévues de la production de maïs en 2018 et permettre de limiter la réduction des disponibilités intérieures. Les stocks de maïs à l'ouverture de la campagne 2018/19 devraient s'élever à plus de 4 millions de tonnes en **Afrique de Sud** et, par conséquent, malgré la baisse prévue de la production, le pays devrait toujours bénéficier de disponibilités de maïs suffisantes pour satisfaire la demande d'importation des pays voisins.

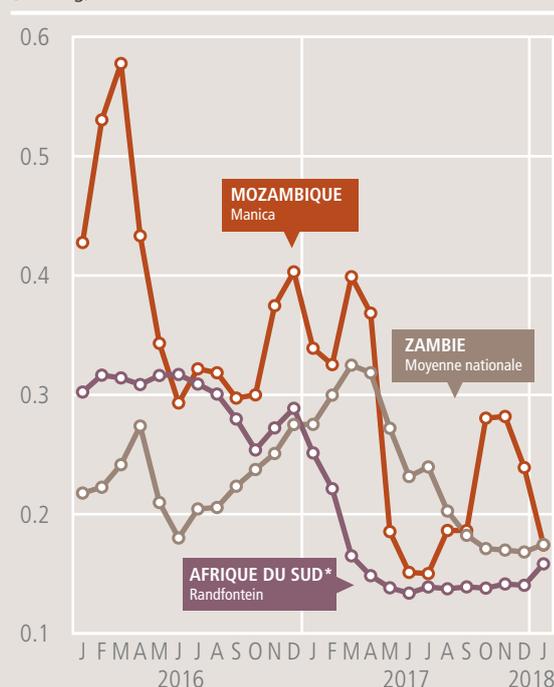
L'abondance de l'offre intérieure a également fortement réduit les besoins d'importation de maïs pour la campagne de commercialisation 2017/18, qui sont estimés à moins de 1 million de tonnes, contre 4,8 millions de tonnes importées en 2016/17 et un niveau moyen de 2,4 millions de tonnes. L'essentiel de cette baisse s'explique par des niveaux d'importation négligeables en **Afrique du Sud**, alors que le pays avait importé 2,2 millions de tonnes de maïs en 2016/17. Des besoins d'importation significativement réduits ont également été estimés au **Malawi** et au **Zimbabwe**. Au cours de la campagne de commercialisation 2018/19, les importations devraient croître par rapport à la précédente campagne en raison de la baisse prévue des récoltes céréalières dans les pays de la sous-région.

Les exportations de maïs de la sous-région devraient s'élever à un peu plus de 3 millions de tonnes en 2017/18, un niveau supérieur à la moyenne quinquennale de 2,2 millions de tonnes. L'essentiel de cette augmentation, par rapport à la moyenne, est imputable à **'l'Afrique du Sud**, qui devrait exporter plus de 2 millions de tonnes, des exportations favorisées par la faiblesse des prix des céréales. La **Zambie** devrait également accroître ses volumes d'exportation, tandis qu'une interdiction d'exporter du maïs a récemment été introduite au **Malawi** en raison de préoccupations quant à la production de cette année.

Les prix du maïs se sont maintenus à un niveau peu élevé

Les prix du maïs sont restés relativement stables depuis le début de l'année, l'abondance des disponibilités ayant contenu les hausses saisonnières. En **Afrique du Sud**, les prix du maïs sont restés globalement stables et bien en-deçà de leurs niveaux d'il y a un an. À ce jour, la pression à la hausse exercée par les prévisions de production réduite en 2018 a été atténuée par l'abondance des stocks nationaux. La hausse des prix a également été freinée par les récentes

Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe (USD/kg)



* Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés

Sources: Central Statistical Office, Zambie; Sistema De Informação De Mercados Agrícolas De Moçambique; SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.

pluies bénéfiques et les prévisions météorologiques favorables. Les prix du blé sud-africain ont fortement baissé depuis la fin de 2017, malgré une contraction de la production de blé en 2017. La baisse des prix s'explique principalement par des importations significatives en 2017 et par le renforcement du rand sud-africain qui a abaissé les coûts d'importation. Au **Mozambique** et en **Zambie**, les prix du maïs en grains ont montré des signes d'augmentation saisonnière, mais l'abondance de l'offre nationale issue des récoltes de 2017 a limité la hausse et généralement maintenu les prix à des niveaux plus bas qu'en janvier de l'année dernière. Au **Malawi** et au **Swaziland**, les prix du maïs ont légèrement fléchi à la fin de 2017 et se sont établis à des niveaux inférieurs à ceux observés un an auparavant, en raison principalement de stocks nationaux satisfaisants, le Swaziland ayant également bénéficié des prix à l'importation relativement plus bas pratiqués par l'Afrique du Sud. Au **Zimbabwe**, les prix du maïs en grains ont commencé à augmenter à la fin de 2017, conformément aux tendances saisonnières, mais sont restés en janvier 2018 inférieurs à leurs valeurs d'il y a un an,

sous la pression d'une récolte exceptionnelle et de stocks satisfaisants. Contrairement à la tendance sous-régionale, à **Madagascar** les prix du riz ont atteint des niveaux record en janvier, en raison principalement du recul de la production nationale de riz en 2017 qui a provoqué un resserrement de l'offre sur le marché.

L'insécurité alimentaire devrait s'aggraver

Sur la base des évaluations réalisées par les Comités nationaux d'évaluation

de la vulnérabilité en 2017, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire (valable jusqu'en mars 2018) est nettement inférieur au niveau estimé en 2016. Au cours de l'actuelle période de soudure (janvier-mars 2018), le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire aurait reculé de 76 pour cent et s'élèverait à 4,3 millions³, en raison principalement de l'augmentation de la production agricole dans les différents pays et de la baisse généralisée des prix des produits alimentaires.

Toutefois, la contraction prévue de production agricole en 2018 devrait exacerber l'insécurité alimentaire, en particulier dans les pays et les régions où la vague de sécheresse à été la plus intense, et le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans la sous-région devrait croître par rapport à l'année dernière. Toutefois, la situation devrait être meilleure qu'en 2016, année durant laquelle environ 17,7 millions de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire en raison de la grave sécheresse causée par El Niño⁴.

³ Sur la base des évaluations réalisées par les Comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité en 2017. Ce chiffre exclut l'Angola (les estimations officielles ne sont pas disponibles) et l'Afrique du Sud (les chiffres ne sont pas directement comparables avec les données provenant d'autres pays).

⁴ Ce chiffre exclut la République démocratique du Congo, l'Afrique du Sud et la République-Unie de Tanzanie.

EXAMEN PAR RÉGION

ASIE

Note: Situation en février
 - - Frontières sous-régionales

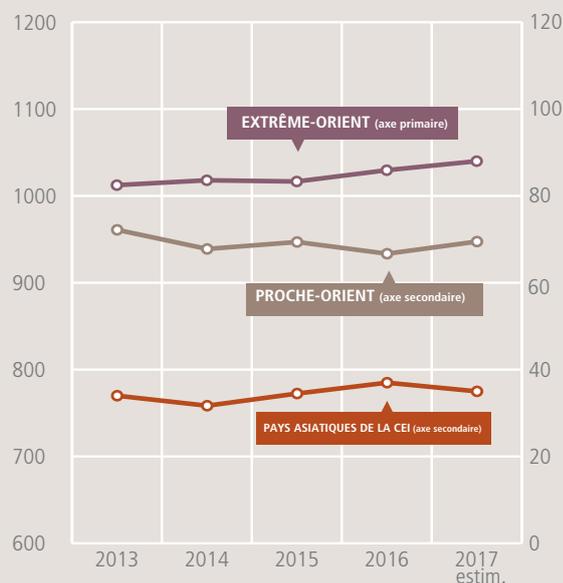


Source: SMIAR

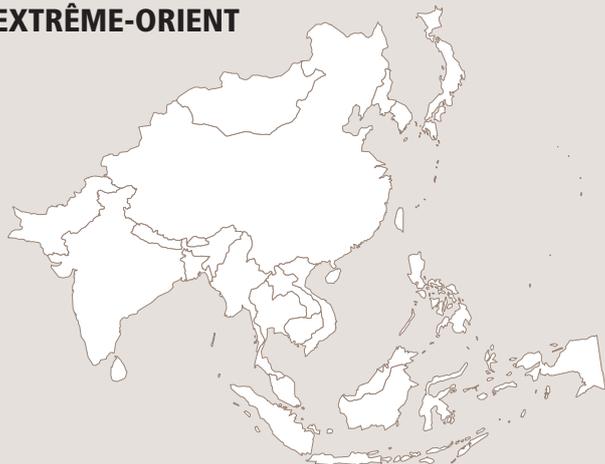
Aperçu de la production en Asie

Les prévisions concernant la production céréalière totale en Asie en 2017 s'élèvent à 1 144 millions de tonnes, soit 11 millions de tonnes (1 pour cent) de plus que la production supérieure à la moyenne de 2016. L'essentiel de cette croissance est imputable à une production accrue de blé en Extrême-Orient et, dans une moindre mesure, au Proche-Orient.

Les récoltes de blé d'hiver de 2018 devraient être rentrées à partir d'avril et les semis de paddy devraient démarrer en juin. En Extrême-Orient, les perspectives concernant la production de blé sont favorables, en raison de pluies abondantes et de la stabilité des superficies ensemencées. En revanche, des déficits pluviométriques ont été observés dans plusieurs pays du Proche-Orient et de la CEI et, en conséquence, la production de blé devrait décliner, mais demeurer tout de même à des niveaux proches de la moyenne.



EXTRÊME-ORIENT



Des perspectives favorables pour les récoltes de blé de 2018

Les cultures de blé d'hiver de 2018 sont au stade de maturation dans la plupart des pays de la sous-région; les récoltes devraient commencer en avril. Les activités de plantation et le développement des cultures ont bénéficié de précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne et bien réparties depuis le début de la campagne, ainsi que de niveaux d'eau satisfaisants dans les principaux réservoirs. En **Chine (continentale)**, selon les estimations, les emblavures de blé couvriraient 24,1 millions d'hectares, une superficie proche de celle de l'année dernière et de la moyenne, en raison des marges attrayantes encore gagnées par les producteurs de blé malgré la réduction de 2,5 pour cent du prix d'achat minimum fixé par l'État pour les récoltes de blé de 2018. À supposer que les conditions météorologiques soient normales pendant le reste de la campagne,

selon les projections de la FAO, la production de blé pourrait atteindre 129 millions de tonnes en 2018, un niveau proche de la moyenne quinquennale. En **Inde**, malgré quelques retards dans les opérations d'ensemencement en raison du smog et de l'absence de lumière du soleil, les emblavures de blé en 2018 devraient rester proches des niveaux élevés de l'an dernier, les prix minimum de soutien ayant incité les

agriculteurs à planter du blé. En supposant des rendements moyens, selon les prévisions de la FAO, la production de blé devrait atteindre 97 millions de tonnes en 2018, un volume proche du niveau élevé de l'an dernier. De même, au **Pakistan**, les perspectives concernant la production de blé en 2018 sont favorables, en raison de précipitations proches de la normale et de disponibilités suffisantes en eau pour l'irrigation et en engrais.

La production de maïs de 2017 estimée à un niveau record

Dans les pays de l'hémisphère Nord, les récoltes de paddy et de céréales secondaires de la campagne principale se sont achevées à la fin de l'année dernière, tandis que les récoltes de la campagne secondaire de 2017 devraient commencer en mars-avril. La production céréalière totale de 2017 dans la sous-région s'élèverait à un niveau record de 1 268,3 millions de tonnes (en équivalent

paddy). Étant donné que les productions de paddy et de céréales secondaires devraient être proches des niveaux de 2016, l'essentiel de cette croissance devrait être imputable à une production accrue de blé dans la sous-région, estimée à 258,5 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus que le niveau exceptionnel de l'an dernier. Les gains annuels les plus élevés ont été enregistrés en **Inde**, où selon les estimations officielles la production de blé de 2017 s'élèverait à 98,4 millions de tonnes, soit 6,1 millions de tonnes (ou 7 pour cent) de plus que le niveau élevé de 2017. De même, des récoltes de blé exceptionnelles ont été rentrées dans la plupart des pays de la sous-région, à l'exception de la **Mongolie**, où une grave sécheresse durant les mois d'été a gravement compromis la production de blé en 2017.

La production totale de paddy, la principale denrée de base dans la sous-région, devrait atteindre 678,9 millions de tonnes en 2017, un volume proche du record de 2016. Dans l'ensemble, les résultats de la campagne ont été mitigés. La production de paddy a atteint des niveaux record au **Cambodge**, en **Chine (continentale)**, en **Indonésie**, au **Pakistan** et aux **Philippines**, sous l'effet d'un accroissement des superficies ensemencées et d'une amélioration des rendements. En **Thaïlande**, malgré les dommages causés par les inondations, la production de paddy devrait croître en 2017 et s'établir à 33,7 millions de tonnes. En revanche, la production de paddy de 2017 devrait reculer par rapport à l'an dernier dans plusieurs pays, en particulier au **Bangladesh**, qui devrait enregistrer la plus

Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Extrême-Orient	246.7	251.3	258.6	329.3	328.7	330.9	663.5	677.3	678.9	1 239.5	1 257.2	1 268.3	0.9
Bangladesh	1.3	1.3	1.4	2.3	2.5	2.8	52.5	52.1	50.8	56.1	55.9	55.1	-1.5
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.4	0.7	0.8	9.3	10.0	10.4	9.7	10.6	11.1	4.6
Chine (continentale)	130.2	128.8	129.8	234.1	229.3	226.0	209.8	208.7	210.3	574.1	566.8	566.1	-0.1
Inde	86.5	92.3	98.4	41.3	42.4	43.7	156.6	165.2	164.2	284.4	299.9	306.2	2.1
Japon	1.0	0.8	0.9	0.2	0.2	0.2	10.5	10.7	10.4	11.7	11.6	11.5	-1.2
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.8	1.9	2.1	27.7	28.6	29.5	29.7	30.7	31.7	3.2
Népal	2.0	1.7	1.8	2.6	2.6	2.6	4.3	5.2	4.8	8.8	9.6	9.3	-2.9
Pakistan	25.1	25.5	25.8	5.6	6.1	6.4	10.2	10.3	11.1	40.9	41.9	43.3	3.4
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.0	8.0	7.6	17.5	18.5	19.4	24.4	26.6	27.0	1.6
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.8	5.6	5.3	6.0	5.9	5.5	-5.8
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.8	4.7	4.7	27.4	32.6	33.7	32.2	37.3	38.3	2.6
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	5.3	5.2	5.1	45.1	43.2	42.8	50.4	48.4	48.0	-0.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

forte contraction en termes absolus à cause de graves inondations récurrentes en 2017, et au **Sri Lanka** en raison de la sécheresse. De même, la production de paddy de 2017 est estimée en recul en **République populaire démocratique de Corée**, sous l'effet d'une vague prolongée de sécheresse au début de la campagne agricole, et en **Inde**, au **Viet Nam** et au **Népal** en raison principalement de pluies irrégulières et d'inondations.

La production totale de maïs dans la sous-région devrait atteindre 301,1 millions de tonnes en 2017, un niveau proche du record de l'an dernier. Une forte augmentation de la production de maïs en 2017 en **Indonésie**, favorisée essentiellement par une expansion des superficies ensemencées en vue de répondre à une demande accrue pour l'alimentation animale, a plus que compensé une réduction de 3,7 millions de tonnes en **Chine (continentale)**, où la production est estimée à 215,9 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne mais en repli pour la deuxième année consécutive. La contraction de la production en Chine (continentale) est principalement liée à un recul des superficies ensemencées, les agriculteurs se tournant vers des cultures plus rentables, notamment le soja, depuis que le gouvernement a décidé d'abaisser les prix d'achat du maïs. Des conditions météorologiques propices ont favorisé un accroissement de la production de maïs au **Cambodge**, au **Myanmar**, en **République démocratique populaire lao** et au **Pakistan**.

Les importations de céréales de la sous-région en 2017/18 devraient rester élevées, tandis que les exportations devraient être proches des niveaux de l'an dernier, inférieurs à la moyenne quinquennale

Les importations totales de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2017/18 devraient s'élever à 132,8 millions de tonnes, soit un niveau nettement supérieur à la moyenne quinquennale, mais en recul par rapport au niveau record de la précédente campagne. L'essentiel de cette diminution s'explique par un recul de la demande de blé sur les marchés internationaux, notamment de la **Chine (continentale)**, en raison de l'abondance des stocks nationaux après plusieurs récoltes consécutives abondantes, et de la **Thaïlande** sous l'effet de la décision du gouvernement de limiter les importations de blé fourrager. En revanche, les importations sous-régionales de riz au cours de l'année civile 2018 devraient s'élever à 14,6 millions de tonnes, soit légèrement moins que le niveau supérieur à la moyenne de l'an dernier. Les importations de maïs devraient se maintenir à un niveau proche du volume moyen de l'année dernière.

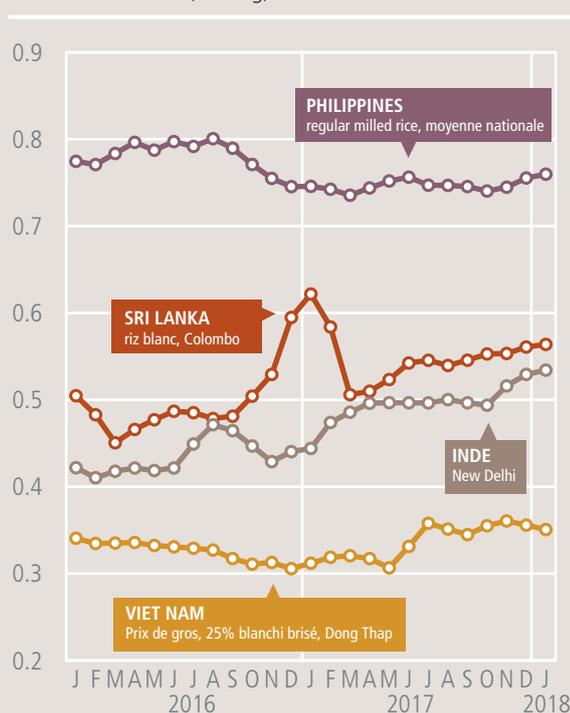
Les exportations de céréales se composent pour l'essentiel

de riz. Au cours de l'année civile 2018, les exportations totales de riz devraient s'élever à 38,3 millions de tonnes, soit un volume proche du niveau supérieur à la moyenne de l'an dernier.

Les prix du riz sur les marchés intérieurs sont plus élevés qu'il y a un an, tandis que ceux du blé sont restés stables dans l'ensemble

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix intérieurs du riz, exprimés en

Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient (USD/kg)



Sources: Department of Census and Statistics, Sri Lanka; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Bureau of Agriculture Statistics, Philippines; Agroinfo, Viet Nam.

Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2017/18¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2012/13-2016/17)	2016/17	2017/18	Variation de 2017/18 sur la 2016/17 à 2017/18 (%)	Variation de 2017/18 sur la moyenne de 5 ans (%)
Céréales secondaire					
Exportations	4 755	3 307	2 899	-12.4	-39.0
Importations	60 399	62 925	64 103	1.9	6.1
Production	322 110	328 675	330 858	0.7	2.7
Riz (usiné)					
Exportations	35 995	39 482	38 252	-3.1	6.3
Importations	14 024	14 873	14 570	-2.0	3.9
Production	443 600	449 620	450 521	0.2	1.6
Blé					
Exportations	5 306	2 178	2 060	-5.4	-61.2
Importations	43 563	56 682	52 298	-7.7	20.1
Production	247 710	251 259	258 591	2.9	4.4

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

monnaie locale, sont restés stables ou se sont renforcés ces derniers mois, à des niveaux plus élevés qu'un an plus tôt. Dans les principaux pays exportateurs de céréales, les prix ont augmenté en raison d'une demande vigoureuse. En **Thaïlande**, après deux mois de stabilité, les prix ont augmenté en janvier, soutenus par la forte demande qui a plus que compensé la pression à la baisse exercée par les récentes récoltes de la campagne principale, estimées à un niveau satisfaisant. De même, en dépit de l'abondance des disponibilités issues de la campagne principale de 2017, en **Inde**, les ventes à l'exportation et les importants achats publics ont favorisé une hausse des prix ces derniers mois. Les prix ont continué de croître au **Viet Nam** et en

janvier, ils ont atteint des niveaux nettement supérieurs à ceux enregistrés un an plus tôt, en raison d'une forte demande alors que la production a reculé en 2017 pour la deuxième année consécutive. En revanche, l'offre abondante issue des récoltes de la campagne principale de 2017 a maintenu les prix à des niveaux stables au **Myanmar** et au **Cambodge**.

Dans les pays importateurs de riz, les prix du riz ont augmenté, en particulier en **Indonésie** et au **Bangladesh**. Dans le second, les pertes de production causées par les inondations survenues en 2017 ont favorisé une hausse des prix de plus de 20 pour cent par rapport à l'an dernier. De même, les prix du riz ont augmenté

au **Sri Lanka**, en raison d'un resserrement saisonnier de l'offre. En **Chine (continentale)** et aux **Philippines**, les prix sont restés globalement stables début 2018, à des niveaux légèrement plus élevés qu'un an plus tôt.

Les prix du blé en grains et de la farine de blé sont restés globalement stables dans l'ensemble de la sous-région ces derniers mois, sauf au **Bangladesh**, où ils ont légèrement augmenté et ont atteint des niveaux supérieurs à ceux de l'an dernier, soutenus principalement par une augmentation de la consommation nationale comme substitut du riz et la contraction prévue de la production de blé en 2018. Dans les principaux pays producteurs de blé de la sous-région, à savoir **l'Inde**, le **Pakistan** et la **Chine (continentale)**, des perspectives favorables concernant les récoltes

de blé de 2018, à récolter en avril, ont maintenu les prix à des niveaux stables. Une tendance similaire a également été observée en **Indonésie** et au **Sri Lanka**, où des importations suffisantes ont contribué à la stabilité des prix.

PROCHE-ORIENT

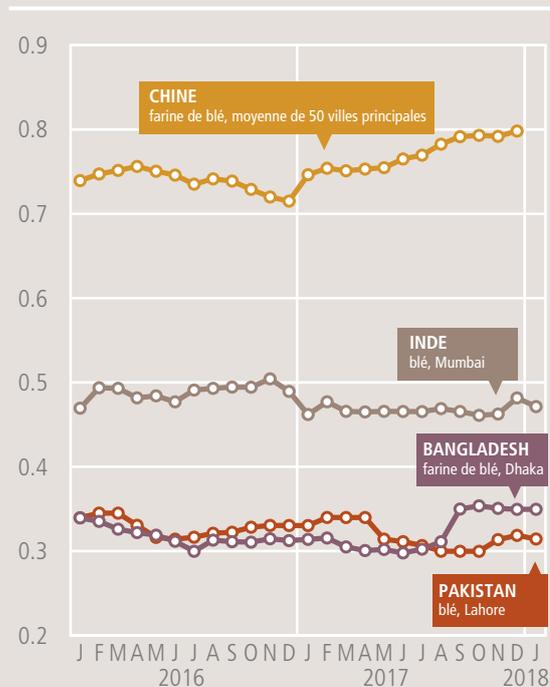


Les perspectives concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2018 sont contrastées dans les principaux pays producteurs

Dans l'ensemble de la sous-région, les semis de blé et d'orge d'hiver, à récolter à partir de juin 2018, se sont achevés début janvier.

Des précipitations tardives et insuffisantes dans certaines parties de **l'Iran (République islamique d')**, **d'Iraq** et de **la République arabe syrienne** ont eu des répercussions négatives sur les céréales encore au stade de dormance ou de semi-dormance. Les précipitations abondantes tombées en janvier ont amélioré l'humidité du sol dans l'ouest et le nord de **la République arabe syrienne**, le nord de **l'Iraq** et l'ouest de **l'Iran (République islamique d')**, alors que les déficits d'humidité des sols sont encore importants dans le sud de **l'Iraq** et dans les régions du centre et du nord-ouest de **l'Iran (République islamique d')**. La performance des récoltes dépendra de la quantité et de la qualité des pluies dans les mois à venir.

Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient (USD/kg)



Sources: Pakistan Bureau of Statistics; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Management Information System and Monitoring, Bangladesh; National Bureau of Statistics of China.

Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Proche-Orient	44.3	42.8	45.1	22.4	20.9	21.3	4.0	4.6	4.7	70.7	68.2	71.1	4.2
Afghanistan	4.7	4.6	4.3	0.7	0.6	0.7	0.6	0.5	0.5	6.0	5.7	5.5	-3.8
Iraq	2.6	3.1	3.5	0.7	0.8	1.1	0.1	0.2	0.3	3.5	4.0	4.9	20.7
Rép. arabe syrienne	2.4	2.9	1.8	0.5	0.7	0.9	0.0	0.0	0.0	2.9	3.6	2.7	-25.3
Rép. islamique d'Iran	11.5	11.1	13.5	4.4	3.8	4.0	2.3	2.9	3.1	18.3	17.8	20.6	15.3
Turquie	22.6	20.6	21.5	15.1	13.8	13.7	0.9	0.9	0.9	38.6	35.3	36.1	2.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

En **Turquie**, le principal pays producteur de céréales de la sous-région, bien que certaines zones de l'est du pays aient souffert de vagues de sécheresse localisées cet automne jusqu'à la mi-novembre 2017, l'état actuel de la végétation indique des réserves d'humidité satisfaisantes à abondantes dans les principales régions de culture pour les céréales d'hiver en dormance. En supposant que les conditions météorologiques restent normales pendant le reste de la campagne, selon les prévisions préliminaires, la production de blé en Turquie pourrait atteindre 21 millions de tonnes en 2018, soit un volume légèrement supérieur à la moyenne.

En **Afghanistan**, l'arrivée tardive des pluies a entravé les semis des cultures d'hiver dans tout le pays. À la fin du mois de janvier, d'importants déficits d'humidité du sol en particulier dans les provinces du nord ont été signalés en raison de précipitations inférieures à la moyenne. La faible accumulation de neige devrait limiter les disponibilités en eau d'irrigation pour les cultures de printemps.

Les conflits en cours et l'absence d'intrants continuent d'entraver les activités agricoles en **République arabe syrienne**, au **Yémen** et en **Irak**, et ont de graves répercussions sur les superficies ensemencées et les rendements.

La production céréalière totale a été estimée à 71,1 millions de tonnes en 2017, un niveau légèrement supérieur à la moyenne. Au niveau sous-régional, les importations

de blé au cours de la campagne de commercialisation 2017/18 (juillet/juin) sont estimées à 67,5 millions de tonnes, soit 4,3 millions de tonnes de plus que lors de la précédente campagne et 7 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.

La persistance des conflits continue de compromettre la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes

Au **Yémen**, selon la dernière analyse de l'IPC réalisée en mars 2017, environ 17 millions de personnes sont estimées en phase IPC 3: «crise» et en phase IPC 4: «urgence» et ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence. Cela correspond à 60 pour cent de la population totale du Yémen. L'aperçu des besoins humanitaires de 2018, publié en décembre 2017, estime qu'environ 17,8 millions de Yéménites sont en situation d'insécurité alimentaire. Les perturbations des flux commerciaux menacent la continuité de l'offre sur le marché et, par là même la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes. De grandes différences de prix persistent entre les marchés, et les prix, qui sont dans le pays généralement plus élevés qu'avant la crise (février 2015), ont même doublé dans certains cas.

En **République arabe syrienne**, en septembre 2017, quelque 6,5 millions de personnes étaient confrontées à de graves pénuries alimentaires ou à un épuisement accéléré de leurs moyens d'existence. Environ 4 millions de personnes supplémentaires étaient exposées à un risque d'insécurité alimentaire.

En **Afghanistan**, près de 1,9 million de personnes étaient considérées en situation de grave insécurité alimentaire (phase IPC 4: «urgence») et 5,7 millions d'autres souffraient d'insécurité alimentaire modérée (phase IPC 3: «crise») entre août et novembre 2017, une augmentation significative par rapport aux 4,3 millions de personnes qui étaient en phase IPC 3 et 4 entre juillet et décembre 2016.

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI⁵



Perspectives mitigées concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2018

Les cultures de céréales d'hiver de 2018, principalement du blé et de l'orge, sont au stade de dormance. En **Ouzbékistan** et au **Turkménistan**, selon les données de télédétection, les précipitations ont été inférieures à la moyenne entre novembre 2017 et février 2018, ce qui a eu une incidence négative sur les niveaux d'humidité du sol. En outre, au **Tadjikistan**, des rapports font état d'un couvert neigeux réduit cette année, un couvert qui constitue une source d'eau pour le fleuve

Tableau 14. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Pays asiatiques de la CEI	25.8	27.4	26.1	8.0	8.9	8.2	34.7	37.2	35.3	-5.2
Arménie	0.4	0.4	0.3	0.2	0.2	0.2	0.6	0.6	0.6	-3.2
Azerbaïdjan	1.6	1.8	1.8	1.3	1.2	1.2	2.9	3.0	3.0	-1.2
Géorgie	0.1	0.1	0.1	0.2	0.3	0.3	0.4	0.4	0.4	-1.0
Kazakhstan	13.7	15.0	13.9	3.8	4.5	4.1	17.9	20.0	18.4	-7.7
Kirghizistan	0.7	0.7	0.7	1.0	1.1	1.1	1.8	1.8	1.7	-0.6
Ouzbékistan	7.0	6.9	6.9	1.0	1.1	0.9	8.2	8.3	8.1	-2.8
Tadjikistan	0.9	0.9	0.9	0.3	0.4	0.3	1.3	1.4	1.3	-6.3
Turkménistan	1.4	1.6	1.6	0.1	0.1	0.1	1.6	1.8	1.8	-0.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

⁵ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI mais son inclusion dans ce groupe est pour le moment maintenue.

Amou-Daria, qui lui-même permet d'irriguer les champs au Tadjikistan, en Ouzbékistan et au Turkménistan. Le manque de neige soulève par conséquent des préoccupations quant à de possibles pénuries d'eau pour les cultures de céréales l'été prochain (juin à août). Dans le sud et le sud-est du **Kazakhstan**, où le blé d'hiver est cultivé, les opérations de semi ont été entravées par les pluies torrentielles qui sont tombées en septembre et octobre 2017. Toutefois, à la mi-février, les conditions des cultures étaient satisfaisantes et seul un petit pourcentage des cultures n'a pas passé l'hiver. Les emblavures de céréales d'hiver dans la sous-région devraient être proches de la moyenne.

Production céréalière supérieure à la moyenne en 2017

La production céréalière totale de 2017 est estimée à 35 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne mais inférieur de 1,9 million de tonnes au niveau record de l'année précédente. La production de blé, qui représente plus de 70 pour cent de la production totale de céréales de la sous-région, s'élèverait à 26 millions de tonnes, soit environ 1 million de tonnes de moins qu'en 2016, mais toujours plus que la moyenne quinquennale. L'essentiel de la diminution est liée à une contraction de la production au **Kazakhstan**, en raison d'une réduction des emblavures, les agriculteurs ayant délaissé le blé au profit de cultures plus rentables, telles que les cultures oléagineuses. Toutefois, la part de blé de qualité meunière devrait être plus élevée qu'en 2016. Dans les autres pays de la sous-région, les récoltes de blé de 2017 devraient être proches de celles de l'année précédente. La production totale de céréales secondaires de 2017 est également estimée à un niveau inférieur au record de 2016, mais devrait tout de même être supérieure à la moyenne quinquennale.

Les exportations devraient fléchir modérément en 2017/18

Les exportations totales de céréales de la sous-région pour la campagne de commercialisation 2017/18 (juillet/juin) sont estimées à 9,1 millions de tonnes,

soit légèrement moins que le niveau élevé de 2016/17. Cette diminution tient essentiellement à une baisse des exportations de blé du **Kazakhstan**, qui devrait s'établir à 7,3 millions de tonnes, en recul de 200 000 tonnes, compte tenu des récoltes réduites rentrées en 2017 et de la concurrence accrue avec la Fédération de Russie pour les marchés du blé.

Les importations totales de la sous-région devraient s'élever à 7,8 millions de tonnes en 2017/18, soit un niveau un peu plus élevé que lors de la précédente campagne, mais toujours inférieur à la moyenne, du fait de l'abondance des disponibilités intérieures.

Les prix intérieurs de la farine de blé ont dans l'ensemble fléchi

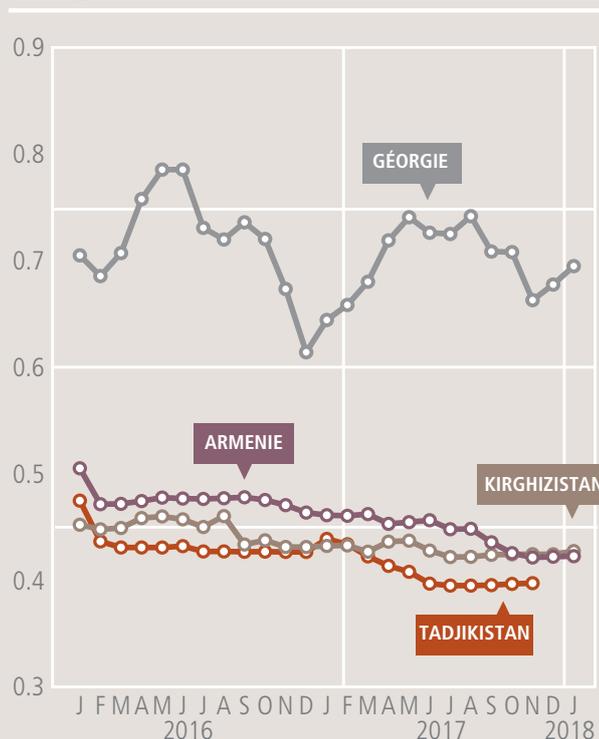
Au **Kazakhstan**, les prix à l'exportation du blé ont augmenté ces six derniers mois, conformément aux tendances sur les marchés internationaux. Les prix de gros sont restés stables sur les marchés intérieurs depuis septembre 2017, à des niveaux à peine supérieurs à ceux d'il y a un an, en raison d'une légère contraction de la production intérieure.

Dans les pays importateurs de la sous-région, les prix intérieurs de la farine de blé ont affiché des tendances contrastées. Les prix de la farine de blé ont légèrement fléchi en **Arménie** entre août 2017 et janvier 2018, et ont atteint des valeurs inférieures à celles de l'an dernier, du fait de l'abondance des disponibilités intérieures. Les prix de la farine de blé produite localement ont également reculé en **Azerbaïdjan** depuis septembre 2017, mais ont atteint des valeurs plus élevées qu'un an plus tôt, en raison de la hausse des coûts d'usinage. De même,

au **Bélarus** et au **Tadjikistan**, les prix étaient généralement plus élevés qu'un an plus tôt en raison de la hausse des coûts de transformation et de l'affaiblissement des monnaies nationales. En **Ouzbékistan**, les prix de la farine de blé étaient environ 7 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt, à la suite d'une dépréciation de la monnaie nationale en septembre 2017, provoquée par le passage à un mécanisme de taux de change flottant.

Les prix des pommes de terre, un autre aliment de base dans la sous-région, ont augmenté de façon saisonnière ces derniers mois et ont atteint des niveaux globalement plus élevés qu'un an plus tôt en raison d'une contraction de la production sous-régionale en 2017. Au **Bélarus**, le principal exportateur de la sous-région, en janvier 2018 les prix des pommes de terre étaient environ 30 pour cent plus élevés qu'en janvier 2017.

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI (moyenne nationale) (USD/kg)



Source: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; National Statistics Office of Georgia.

EXAMEN PAR RÉGION

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

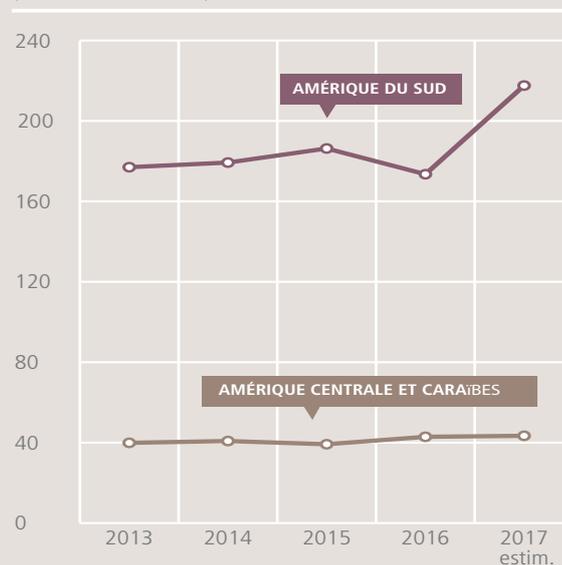


Source: SMIAR

Aperçu général de la production en Amérique latine et aux Caraïbes

La production céréalière en Amérique latine et dans les Caraïbes est estimée à 270,2 millions de tonnes en 2017, soit une nette progression de 45 millions de tonne (21 pour cent) par rapport à la production moyenne de 2016. Cette forte hausse est presque entièrement associée à une production de maïs record en Amérique du Sud, mais également à un rebond de la production céréalière en Amérique centrale.

Les semis de maïs de 2018 sont presque terminés en Amérique du Sud, et dans les deux principaux pays producteurs, l'Argentine et le Brésil, les superficies emblavées devraient être supérieures à la moyenne mais légèrement inférieures à celles de l'année dernière, en raison principalement de la baisse des prix et de l'abondance des disponibilités dans la sous-région.

Production céréalière
(millions de tonnes)

AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES



Les emblavures de la campagne automne/hiver de 2018 restent élevées au Mexique

Au **Mexique**, les semis de maïs et de blé de la campagne automne/hiver de 2018 sont terminés. Selon les estimations, les superficies consacrées au blé, à récolter en mai 2018, couvriraient 590 000 hectares, une superficie inférieure de moins de 2 pour cent à celle de l'an dernier. En revanche, les semis de maïs pour les récoltes d'automne/hiver sont estimés à 1,26 million d'hectares, soit environ 5 pour cent de plus que l'an dernier.

La production de céréales a atteint un niveau record en 2017

La production céréalière de 2017 est estimée à un niveau record de 44,5 millions de tonnes. Cela s'explique principalement par une production exceptionnelle de maïs, qui représente plus de 70 pour cent de la production céréalière, favorisée par des conditions météorologiques normales après plusieurs campagnes touchées par la sécheresse provoquée par le phénomène El Niño. L'estimation concernant la production de maïs de 2017 au **Mexique**, principal producteur de la sous-région qui

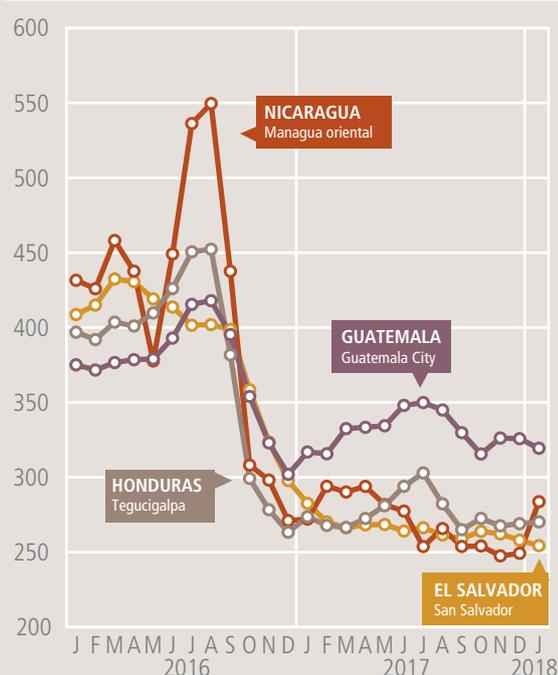
contribue à hauteur d'environ 90 pour cent à la production globale, a été révisée à la hausse et s'établit désormais à 28 millions de tonnes sous l'effet de rendements plus élevés que prévu. En outre, la récolte de blé de 2017 est estimée à 3,5 millions de tonnes, soit un niveau proche de la moyenne quinquennale. Ailleurs dans la sous-région, la production de céréales (Mexique non compris) s'élèverait à un niveau record de 6,8 millions de tonnes, dont 3,8 millions de tonnes de maïs et 2,7 millions de tonnes de riz. Dans les Caraïbes, à **Haïti** et en **République dominicaine**, malgré une saison des ouragans intense, la production céréalière de 2017 est estimée à un niveau supérieur à la moyenne de 1,6 million de tonnes.

Les prix du maïs blanc ont augmenté de façon saisonnière avec la clôture des récoltes de la campagne principale

Les prix du maïs blanc ont augmenté de façon saisonnière au **Honduras** et au **Nicaragua** entre novembre et janvier et se sont établis à des niveaux plus élevés qu'un an plus tôt. En revanche, au **Guatemala**, les prix ont légèrement fléchi, les récoltes récemment rentrées dans le département septentrional de Petén et dans les zones de production de l'est du pays ayant amélioré l'offre sur les marchés. Au **El Salvador**, les prix sont demeurés relativement stables en janvier, à des niveaux inférieurs de 10 pour cent à ceux de l'an

dernier. Au **Mexique**, les prix ont augmenté modérément en janvier conformément aux tendances saisonnières, mais étaient encore inférieurs à ceux observés un an plus tôt, en raison de l'offre abondante issue des récoltes de 2017. En **Haïti**, les prix de la farine de maïs produite localement ont observé des tendances contrastées au début de 2018, alors qu'en **République dominicaine**, ils ont augmenté de manière saisonnière et ont atteint des valeurs supérieures de plus de 10 pour cent à celles observées un an plus tôt, en raison de la contraction de la production en 2017.

Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale (USD/tonne)



Sources: Secretaria de Agricultura y Ganadería, Honduras; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala; Ministerio agropecuario y forestal, Nicaragua; Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.7	3.9	3.5	33.9	37.2	38.0	2.6	2.9	3.0	40.2	44.0	44.5	1.2
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.8	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	1.0
Guatemala	0.0	0.0	0.0	0.9	0.9	1.0	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	1.0	2.7
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.2	0.3	0.6	0.1	0.1	0.1	0.3	0.4	0.7	88.8
Mexique	3.7	3.9	3.5	30.8	33.5	33.9	0.2	0.3	0.3	34.7	37.6	37.6	0.1
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.4	0.5	0.5	0.3	0.4	0.4	0.7	0.9	0.9	-4.7
Amérique du Sud	21.1	29.4	25.8	147.8	128.4	174.8	25.7	23.2	25.1	194.6	181.0	225.7	24.7
Argentine	11.3	18.4	18.5	42.5	47.0	56.3	1.6	1.4	1.3	55.3	66.8	76.1	14.0
Brésil	5.5	6.8	4.2	88.2	65.9	102.8	12.4	10.6	12.3	106.1	83.3	119.4	43.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

AMÉRIQUE DU SUD



Les semis des cultures de maïs de 2018 sont terminés et ont bénéficié de conditions météorologiques globalement favorables

Les semis de maïs de 2018 sont pratiquement terminés en Argentine et au Brésil, qui représentent en moyenne environ 95 pour cent de la production sous-régionale. En **Argentine**, selon les estimations, les semis de maïs de 2018 devraient couvrir 8,7 millions d'hectares, une superficie nettement supérieure à la moyenne, malgré la révision à la baisse de 100 000 hectares liée au fait que les semis ont été retardés par l'insuffisance de pluies. Au **Brésil**, les semis de la première récolte de maïs sont estimés à 5,2 millions d'hectares, environ 5 pour cent de moins que l'an dernier, en raison de la faiblesse des prix et de l'abondance des disponibilités. Les semis de maïs de la deuxième campagne «de safrinha» sont en cours et selon les premières prévisions, les superficies ensemencées devraient reculer de 8 pour cent par rapport à l'an dernier, en raison de l'abondance de l'offre issue de deux années consécutives de récoltes record. Au total, en 2018, les semis de maïs du Brésil devraient rester supérieurs à la moyenne quinquennale.

La production de céréales a atteint un niveau record en 2017, sous l'effet d'une production exceptionnelle de maïs

La production céréalière de la sous-région en 2017 est estimée à un niveau record de 225,7 millions de tonnes. Cela tient principalement à une production de maïs record, estimée à 162,5 millions de tonnes, en raison principalement de récoltes abondantes en **Argentine** et au **Brésil**. En

outre, la production de maïs de la **Bolivie (État plurinational de)** a presque doublé et a atteint 1,2 million de tonnes en 2017, tandis qu'au **Paraguay** et en **Uruguay**, les récoltes ont été fortement réduites, ces pays ayant diversifié leur production au détriment du maïs. La production de blé de 2017 est estimée à 25,8 millions de tonnes, un volume nettement supérieur à la moyenne mais inférieur de 12 pour cent à la production de 2016. Cette contraction par rapport à 2016 s'explique principalement par des conditions météorologiques défavorables au **Brésil**, les dégâts liés au gel en fin de campagne ayant réduit de 38 pour cent la production en 2017, qui s'est établie à un niveau nettement inférieur à la moyenne de 4,2 millions de tonnes. En revanche, la production de **l'Argentine** a atteint un niveau record de 18,5 millions de tonnes en 2017. Ailleurs dans la sous-région, la production totale (Argentine et Brésil non compris) a diminué de 27 pour cent et s'est établie à 3 millions de tonnes en 2017. Cette situation s'explique principalement par une contraction de la production de blé au **Paraguay** (en baisse de 46 pour cent) et au **Chili** (en recul de 31 pour cent), les agriculteurs de ces deux pays ayant délaissé la culture de blé en raison de la baisse des prix.

Les exportations de céréales prévues à des niveaux record en 2017/18

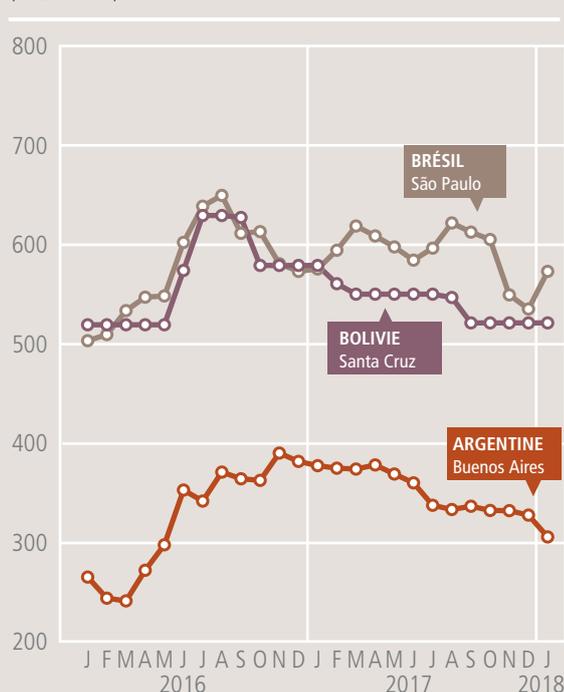
Selon les estimations, les exportations de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2017/18 (mars/ février) devraient atteindre un volume record de 77,8 millions de tonnes, en raison essentiellement de livraisons accrues de **l'Argentine** et du **Brésil**, sous l'effet de récoltes exceptionnelles en 2017 et de la faiblesse des monnaies locales qui a accru la compétitivité des céréales locales sur le marché international.

Les exportations de maïs, principalement de l'Argentine et du Brésil, devraient atteindre plus de 59 millions de tonnes. Les estimations concernant les exportations de blé ont été révisées à la hausse et s'élèvent désormais à 13,2 millions de tonnes, en raison principalement d'expéditions accrues de l'Argentine.

Les prix du blé sont restés relativement stables entre novembre et janvier, les prix du maïs ont observé des tendances contrastées

Les prix du blé et de la farine de blé sont restés relativement stables entre novembre et janvier, autour de leurs niveaux d'il y a un an, en raison de l'abondance des disponibilités issues des récoltes de 2017. En **Argentine**, cependant, les prix du blé en grains ont augmenté de façon significative, les tendances saisonnières ayant été exacerbées par la forte progression des exportations. Au **Brésil**, les prix du blé en grains et de la farine de blé ont augmenté modérément et sont restés proches de leurs niveaux de janvier 2017, les importations ayant allégé la pression à la hausse exercée par les récoltes réduites en 2017. Dans les principaux pays importateurs, la **Colombie**, **l'Équateur** et le **Pérou**, les prix de la farine de blé sont demeurés stables autour de valeurs d'il y a un an au début de 2018, principalement sous l'effet de volumes d'importation suffisants. Au **Chili**, les prix du blé se sont stabilisés en janvier mais à des niveaux plus élevés qu'un an plus tôt, en raison d'une contraction de la production. En **Bolivie (État plurinational de)**, les prix de la farine de blé importée et produite localement sont restés stables ou ont fléchi entre novembre et janvier,

Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud (USD/tonne)



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivie; Instituto de Economía Agrícola, Brésil; Bolsa de Cereales, Argentine.

à des niveaux inférieurs à ceux observés un an plus tôt, sous la pression de l'offre abondante issue des récoltes de 2017 et de volumes d'importation suffisants.

Les prix du maïs jaune sont restés stables ou ont fléchi entre novembre et janvier à des niveaux généralement nettement inférieurs à ceux enregistrés à la même période un an auparavant, à l'exception notable de l'Argentine, où les prix ont fortement augmenté et ont atteint des niveaux supérieurs à ceux de l'année précédente. Les hausses saisonnières de ces derniers mois ont

été exacerbées par des préoccupations quant à l'impact des conditions météorologiques chaudes et sèches sur les récoltes de 2018, tandis que la faiblesse de la monnaie nationale a contribué à maintenir les prix à des niveaux supérieurs à ceux observés un an auparavant. Au **Brésil**, les prix du maïs jaune ont augmenté modérément en janvier en raison d'un resserrement de l'offre sur le marché. Les pouvoirs publics ont mis sur le marché du maïs en provenance des réserves de l'État afin de limiter les hausses des prix. En **Bolivie (État plurinational de)** et en **Colombie**, les prix du maïs jaune ont fléchi

ou sont restés relativement stables à des niveaux inférieurs à ceux observés un an plus tôt. En **Équateur**, les prix des épis de maïs ont fortement chuté en janvier à des niveaux nettement inférieurs à ceux enregistrés un an plus tôt. Les prix ont également baissé modérément au **Pérou** avec l'arrivée des nouvelles récoltes et se sont établis à des valeurs inférieures de près de 20 pour cent à celles de janvier de l'année dernière. Au **Chili**, les prix du maïs jaune ont augmenté de façon saisonnière mais sont restés inférieurs de plus de 10 pour cent à leurs valeurs d'il y a un an.

EXAMEN PAR RÉGION

AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE

Note: Situation en février



Source: SMIAR

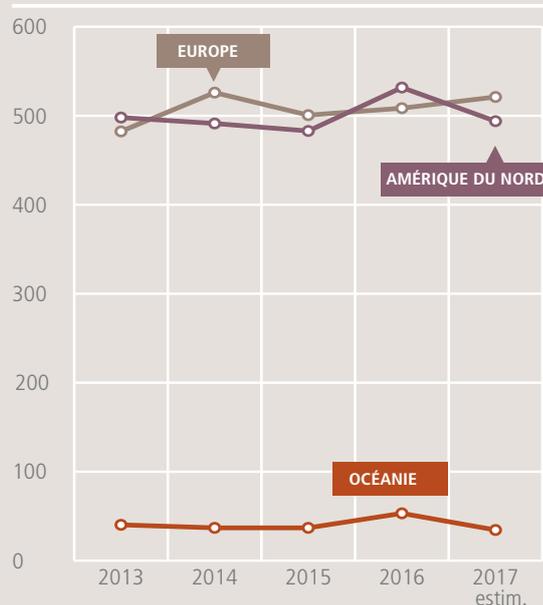
Aperçu de la production en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie

Aux États-Unis d'Amérique, le léger recul prévu des emblavures de blé d'hiver de 2018 par rapport au niveau déjà peu élevé de l'an dernier et les conditions de sécheresse devraient aboutir à une contraction de la production de blé à un niveau nettement inférieur à la moyenne. Au Canada, le blé de la campagne principale de 2018 sera planté au printemps, et les prévisions préliminaires indiquent un accroissement des emblavures.

En Europe, les perspectives de production dans l'Union européenne suggèrent un recul de la production de blé en 2018, causé par une contraction des semis des cultures d'hiver et par les vagues de sécheresse qui ont touché les pays du sud de l'Union européenne. Dans les pays de la CEI, la production de blé devrait chuter en Fédération de Russie par rapport au niveau record de 2017, mais une expansion des emblavures en Ukraine devrait favoriser une légère hausse de la production en 2018.

En Océanie, la sécheresse qui a sévi ces derniers mois a réduit les perspectives de rendement des cultures de céréales d'été en Australie.

Production céréalière (millions de tonnes)



AMÉRIQUE DU NORD



Aux États-Unis d'Amérique, selon les prévisions, les semis de blé d'hiver devraient être inférieurs de 15 pour cent à la moyenne

Aux États-Unis d'Amérique, les semis des cultures d'hiver se sont conclus en novembre 2017 et les superficies ensemencées s'élèveraient à 13,2 millions d'hectares, environ 15 pour cent de moins que la moyenne quinquennale et le deuxième plus bas niveau jamais enregistré. Ce repli tient essentiellement à la baisse des prix du blé ainsi qu'à des prévisions de rentabilité réduite. En outre, des conditions de sécheresse ont compromis les récoltes dans les grandes plaines du sud, en particulier les variétés de blé dur roux d'hiver. En février, environ 42 pour cent des superficies de blé dur d'hiver étaient considérées dans des conditions mauvaises à très mauvaises, 25 pour cent de plus que le mois précédent. À ce stade précoce, en présumant des conditions météorologiques moyennes au printemps, la production totale de blé en 2018 pourrait atteindre 47 millions de tonnes, soit un niveau proche de celui de 2017, mais environ 20 pour cent moins élevé que la moyenne quinquennale.

Au Canada, les superficies consacrées au blé d'hiver de la campagne secondaire s'élèverait à 0,6 million d'hectares, soit une baisse de 11 pour cent par rapport à 2017 et le niveau le plus bas depuis 2005. Dans l'ensemble, l'état des cultures est satisfaisant et la récolte devrait commencer en juin. Les cultures de blé de printemps de la campagne principale seront semées en mai et les emblavures devraient croître légèrement par rapport à l'an dernier afin de compenser la réduction des semis d'hiver. Les emblavures totales de blé devraient s'élever à 9 millions d'hectares en 2018, une superficie stable par rapport au faible niveau de l'an dernier, inférieur de 20 pour cent à la moyenne quinquennale. En supposant un taux moyen de survie cet hiver, la production totale de blé s'élèverait à 30 millions de tonnes, un niveau stable par rapport à l'année dernière.

s'élèveraient à 25,9 millions d'hectares en 2018, soit 2 pour cent de moins qu'en 2017. Des précipitations excessives ont entravé les opérations de semis dans le nord de l'Europe, y compris dans les États baltes et en Allemagne, et les emblavures totales de blé devraient reculer de 5 pour cent par rapport à l'année précédente. Les conditions météorologiques ont été généralement favorables à la survie des cultures d'hiver dans la plupart des pays, à l'exception de l'Espagne et de l'Italie qui ont été touchées par des périodes de sécheresse en janvier et février. En supposant des rendements moyens, la production de blé en 2018 pourrait atteindre 145 millions de tonnes, soit un niveau inférieur de 4 pour cent à celui de 2017, mais proche de la moyenne quinquennale.

EUROPE



PAYS EUROPÉENS DE LA CEI

Les premières prévisions concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2018 sont favorables

Les perspectives concernant la production de cultures d'hiver de 2018, qui sont pour la

plupart au stade de dormance, sont dans l'ensemble favorables dans la sous-région.

En Fédération de Russie, les semis des céréales d'hiver (principalement du blé), à récolter en juillet 2018, se sont achevés à la fin de novembre 2017. Selon les prévisions officielles, environ 17,12 millions d'hectares

UNION EUROPÉENNE

Des emblavures de blé réduites en 2018, mais des conditions de croissance globalement favorables

Dans l'Union européenne, selon les estimations préliminaires, les semis de blé

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	2015	2016	2017 estim.	Variation de 2016 à 2017 (%)
Amérique du Nord	83.7	95.0	77.4	393.1	429.6	410.9	8.8	10.2	8.1	485.5	534.8	496.3	-7.2
Canada	27.6	32.1	30.0	25.7	26.7	26.3	0.0	0.0	0.0	53.3	58.9	56.3	-4.3
États-Unis	56.1	62.8	47.4	367.3	402.9	384.6	8.8	10.2	8.1	432.2	475.9	440.0	-7.5
Europe	257.1	252.2	272.2	241.0	253.7	246.5	4.2	4.2	4.0	502.3	510.1	522.7	2.5
Bélarus	2.9	2.3	2.8	5.7	4.7	5.0	0.0	0.0	0.0	8.6	7.1	7.8	10.4
UE	160.5	144.5	152.0	151.8	153.2	154.7	3.0	3.1	2.9	315.3	300.7	309.6	3.0
Fédération de Russie	61.8	73.3	85.8	39.5	43.4	43.1	1.1	1.1	1.0	102.4	117.7	129.9	10.3
Serbie	2.6	3.0	2.5	6.4	7.9	4.4	0.0	0.0	0.0	9.0	10.9	6.9	-36.5
Ukraine	26.5	26.1	26.1	33.4	39.4	34.3	0.1	0.1	0.1	60.0	65.6	60.4	-7.8
Océanie	22.6	34.7	21.6	13.8	18.3	12.4	0.7	0.3	0.8	37.1	53.3	34.8	-34.8
Australie	22.3	34.4	21.2	13.3	17.8	11.8	0.7	0.3	0.8	36.2	52.4	33.9	-35.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

ont été semés, une superficie proche du niveau élevé de l'an dernier. Malgré une courte période de froid en janvier, les températures supérieures à la moyenne cet hiver, entre décembre et février, ont été propices à la survie des cultures d'hiver. Début février, environ 95 pour cent des cultures d'hiver semblaient être dans un état satisfaisant à bon. Toutefois, le manteau neigeux, qui est une importante réserve d'humidité, est actuellement en deçà de la moyenne, ce qui soulève des préoccupations quant au développement des cultures dans les prochains mois. Compte tenu de l'état actuel des cultures d'hiver et en supposant des rendements proches de la moyenne, selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production totale de blé de la Fédération de Russie devrait atteindre 77 millions de tonnes en 2018, soit une baisse de 11 pour cent par rapport au niveau record de l'année dernière, mais un volume toujours nettement supérieur à la moyenne quinquennale.

En **Ukraine**, selon les prévisions officielles, les superficies ensemencées en céréales d'hiver (principalement du blé) couvriraient environ 7,2 millions d'hectares, soit un peu plus que le niveau supérieur à la moyenne de l'année dernière. Le temps sec qui a régné pendant la période d'ensemencement a facilité la préparation des sols et favorisé une progression rapide des semis. Bien que la sécheresse ait nui au développement des cultures précoces en début de campagne, le temps chaud qui a caractérisé la période de novembre à février a été propice à la survie des cultures. En février 2018, selon les données officielles, environ 87 pour cent des cultures étaient dans un état jugé bon ou satisfaisant, 5 pour cent de plus qu'en 2017. À ce stade précoce, selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production totale de blé devrait s'élever à 26,5 millions de tonnes en 2018, soit une augmentation d'environ 400 000 tonnes par rapport au niveau moyen de 2017.

En **République de Moldova** et au **Bélarus**, selon les prévisions officielles, les superficies ensemencées en céréales d'hiver devraient être proches du niveau supérieur à la moyenne de 2017. Des conditions météorologiques anormalement chaudes et des précipitations supérieures à la moyenne entre novembre et février ont favorisé un taux de survie satisfaisant des

cultures d'hiver. Toutefois, les précipitations supérieures à la moyenne ont accru les risques d'engorgement et pourraient provoquer une baisse des rendements.

La production de céréales estimée à des niveaux record en 2017

La production céréalière globale de la sous-région en 2017 est estimée à un niveau record de 201 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que l'année précédente, en raison d'une production accrue de blé qui a plus que compensé un recul de la production de maïs. La production sous-régionale de blé, qui représente plus de la moitié de la production totale de céréales, est estimée à 116 millions de tonnes. L'essentiel de l'augmentation proviendrait de la **Fédération de Russie**, en raison principalement de conditions météorologiques propices qui ont favorisé un accroissement des rendements. De même, la production totale d'orge dans la sous-région est estimée à 30,6 millions de tonnes en 2017, soit environ 6 pour cent de plus que le niveau élevé de 2016. En revanche, la production totale de maïs a reculé et s'est établie à 38,5 millions de tonnes, soit environ 15 pour cent de moins qu'en 2016.

Océanie



La sécheresse et les températures élevées ont compromis les cultures d'été de 2018

En **Australie**, les semis des cultures de céréales d'été de 2018 sont pratiquement terminés et les superficies ensemencées s'élevaient à 1,3 million d'hectares, soit environ 2 pour cent de plus que le niveau supérieur à la moyenne de 2017. Cette

Prix d'exportation du blé et de la farine de blé en Ukraine et Fédération de Russie (USD/tonne)



Source: International Grains Council.

croissance s'explique principalement par l'augmentation des emblavures de sorgho, la principale culture céréalière d'été, par rapport à l'année précédente, durant laquelle les agriculteurs avaient opté pour des cultures plus rentables comme le coton. Après la période de plantation, le temps sec et des températures supérieures à la moyenne en décembre et janvier ont nui à la croissance des céréales dans plusieurs régions. Des précipitations suffisantes et en temps opportun durant le reste de la campagne seront donc essentielles pour assurer une production satisfaisante de cultures d'été, à récolter d'ici mars 2018.

La récolte de blé de 2017 qui vient de s'achever est officiellement estimée à 21,2 millions de tonnes, soit 40 pour cent de moins que le record de 2016 et 15 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. La forte contraction de la production s'explique principalement par une baisse des rendements liée à des conditions de sécheresse entre mai et juin 2017. La production d'orge a également considérablement diminué en 2017; elle s'est établie à 8,9 millions de tonnes, près de 33 pour cent de moins qu'en 2016.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2010/11 - 2014/15	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)¹						
Blé	27.9	26.6	29.3	31.0	34.0	36.5
Céréales secondaires	19.0	19.6	22.7	22.1	22.2	22.4
Riz	31.5	33.9	34.2	33.6	33.5	33.3
Total des céréales	24.1	24.4	26.8	26.9	27.7	28.5
Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)²						
	118.0	122.4	124.0	123.3	122.6	121.5
Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale (%)						
Blé	17.1	14.9	16.7	16.3	19.1	20.2
Céréales secondaires	11.5	11.1	14.7	13.0	13.9	15.6
Riz	25.5	28.9	24.5	19.7	18.6	16.9
Total des céréales	18.0	18.3	18.6	16.3	17.2	17.6
	Tendance annuelle du taux de croissance 2007-2016	2013	Évolution par rapport à l'année précédente			2017
			2014	2015	2016	
Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	2.3	10.1	1.9	-1.1	2.8	1.2
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	2.1	2.1	3.0	-3.3	4.5	1.7
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	2.7	3.7	5.6	-1.5	3.6	0.5
	Moyenne 2010-2014	2014	Évolution par rapport à l'année précédente (%)			2018*
			2015	2016	2017	
Indices des prix de certaines céréales³						
Blé	191.2	-6.6	-20.5	-13.0	6.6	5.2
Maïs	232.8	-25.8	-11.8	-6.4	-3.1	-4.5
Riz	233.9	0.8	-10.5	-8.1	6.7	10.4

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

¹ Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

² Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

³ Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-février.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹*(en millions de tonnes)*

	2013	2014	2015	2016	2017 estim.	2018 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	545.4	608.8	673.0	686.8	719.4	752.8
Blé	177.2	190.3	208.0	226.5	249.7	272.7
Dont:						
- principaux exportateurs ²	48.9	54.5	63.2	63.7	76.8	81.0
- autres pays	128.3	135.8	144.8	162.8	172.9	191.7
Céréales secondaires	211.5	252.4	296.5	293.1	301.1	309.8
Dont:						
- principaux exportateurs ²	60.4	85.2	114.3	103.1	112.9	128.4
- autres pays	151.1	167.2	182.2	190.0	188.2	181.4
Riz (usiné)	156.6	166.1	168.6	167.2	168.7	170.4
Dont:						
- principaux exportateurs ²	46.6	49.6	43.5	34.5	32.9	30.0
- autres pays	110.0	116.5	125.1	132.7	135.8	140.4
Pays développés	126.9	151.0	181.7	180.8	211.3	218.4
Afrique du Sud	2.5	1.7	3.4	3.8	1.8	5.1
Australie	6.7	6.1	6.8	5.6	9.7	8.3
Canada	8.2	15.2	10.4	10.0	12.1	11.3
États-Unis d'Amérique	44.2	51.4	69.0	76.1	95.8	90.5
Fédération de Russie	7.9	8.2	10.9	9.3	18.6	29.3
Japon	7.4	7.1	7.1	7.4	7.1	6.9
Union européenne	24.3	32.7	40.1	36.4	32.7	34.3
Ukraine	7.3	10.6	14.0	10.5	8.9	6.7
Pays en développement	418.5	457.8	491.4	506.0	508.2	534.4
Asie	352.4	376.4	391.9	406.4	412.3	418.5
Chine	214.4	235.4	248.2	277.6	297.0	305.5
Inde	52.2	50.0	48.9	40.5	34.9	35.6
Indonésie	11.2	10.9	9.9	9.6	8.9	10.6
Iran (Rép. Islamique d')	3.6	3.6	7.1	7.3	4.9	3.5
Pakistan	4.3	4.7	5.9	4.9	4.7	3.8
Philippines	3.1	3.1	3.9	3.6	3.8	4.8
Rép. arabe syrienne	3.4	3.2	2.0	1.6	2.0	1.9
Rép. de Corée	3.3	3.7	3.9	4.3	4.5	4.4
Turquie	4.6	5.7	5.1	5.0	2.7	3.0
Afrique	38.7	42.2	47.5	50.7	47.3	47.3
Algérie	2.6	4.2	5.0	5.7	5.6	5.4
Égypte	5.3	6.2	6.3	7.1	6.6	6.7
Éthiopie	1.9	1.7	2.7	3.4	3.8	2.6
Maroc	3.4	5.5	5.2	8.9	5.8	7.3
Nigéria	2.8	1.3	2.9	2.9	2.7	2.1
Tunisie	1.2	1.0	1.2	1.0	0.8	0.7
Amérique centrale	6.2	7.2	8.1	9.7	12.3	13.3
Mexique	2.6	3.3	3.6	4.6	6.9	8.0
Amérique du Sud	20.9	31.6	43.4	38.7	35.8	54.9
Argentine	2.1	5.8	10.6	6.3	6.8	12.2
Brésil	8.6	12.5	17.5	14.2	8.1	20.0

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires
(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
2015/16	211	194	208	166	170	174
2016/17	197	170	190	156	172	151
Mois						
2016 – février	205	189	194	160	167	165
2016 – mars	207	189	192	159	163	161
2016 – avril	201	193	199	164	170	162
2016 – mai	193	189	202	169	187	153
2016 – juin	198	186	210	181	197	170
2016 – juillet	188	168	210	161	179	147
2016 – août	188	157	215	150	177	140
2016 – septembre	188	158	201	148	170	141
2016 – octobre	193	164	184	152	174	146
2016 – novembre	191	167	176	152	178	143
2016 – décembre	187	162	168	154	181	154
2017 – janvier	201	173	177	159	183	155
2017 – février	210	180	186	163	179	157
2017 – mars	198	176	191	159	163	150
2017 – avril	191	173	189	157	164	150
2017 – mai	200	175	189	158	161	158
2017 – juin	226	182	190	158	155	164
2017 – juillet	240	206	193	159	150	173
2017 – août	201	173	190	148	149	170
2017 – septembre	215	176	181	147	149	169
2017 – octobre	214	177	182	148	149	171
2017 – novembre	220	176	179	148	150	167
2017 – décembre	219	171	178	149	158	174
2018 – janvier	229	178	178	156	164	178
2018 – février	240	191	189	164	177	188

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ en 2016/17 ou 2017 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2015/16 ou 2016			2016/17 ou 2017
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)
AFRIQUE		31 958.6	1 210.5	33 169.1	35 428.8
Afrique de l'Est		10 023.7	847.7	10 871.4	11 128.8
Burundi	Janv./déc.	149.7	15.2	164.9	182.0
Comores	Janv./déc.	51.0	0.0	51.0	46.0
Djibouti	Janv./déc.	78.9	4.1	83.0	85.0
Érythrée	Janv./déc.	437.3	0.0	437.3	448.2
Éthiopie	Janv./déc.	1 566.0	104.0	1 670.0	1 600.0
Kenya	Oct./sept.	2 620.0	80.0	2 700.0	3 300.0
Ouganda	Janv./déc.	482.2	23.0	505.2	518.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	933.6	11.4	945.0	1 027.6
Rwanda	Janv./déc.	165.0	0.0	165.0	175.0
Somalie	Août/juill.	610.0	170.0	780.0	920.0
Soudan	Nov./oct.	2 395.0	440.0	2 835.0	2 267.0
Soudan du Sud	Nov./oct.	n.a.	n.a.	535.0	560.0
Afrique australe		3 102.8	43.0	3 145.8	3 802.6
Lesotho	Avril/mars	197.0	5.0	202.0	263.0
Madagascar	Avril/mars	400.9	19.3	420.2	448.1
Malawi	Avril/mars	330.0	3.8	333.8	516.0
Mozambique	Avril/mars	1 237.0	1.3	1 238.3	1 296.0
Zimbabwe	Avril/mars	937.9	13.6	951.5	1 279.5
Afrique de l'Ouest		17 155.1	163.4	17 318.5	18 230.1
Régions côtières		12 810.0	43.7	12 853.7	13 168.5
Bénin	Janv./déc.	391.3	5.7	397.0	467.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 915.2	4.8	1 920.0	2 070.5
Ghana	Janv./déc.	1 437.0	5.0	1 442.0	1 310.0
Guinée	Janv./déc.	907.0	5.5	912.5	857.5
Libéria	Janv./déc.	343.0	12.2	355.2	452.0
Nigéria	Janv./déc.	7 250.0	0.0	7 250.0	7 360.0
Sierra Leone	Janv./déc.	257.9	10.0	267.9	406.0
Togo	Janv./déc.	308.6	0.5	309.1	245.5
Zone sahélienne		4 345.1	119.7	4 464.8	5 061.6
Burkina Faso	Nov./oct.	683.0	10.0	693.0	653.0
Gambie	Nov./oct.	203.3	1.5	204.8	208.5
Guinée-Bissau	Nov./oct.	109.8	4.5	114.3	134.3
Mali	Nov./oct.	479.3	0.0	479.3	451.2
Mauritanie	Nov./oct.	557.8	12.9	570.7	622.0
Niger	Nov./oct.	483.3	42.7	526.0	578.0
Sénégal	Nov./oct.	1 727.6	7.4	1 735.0	2 255.0
Tchad	Nov./oct.	101.0	40.7	141.7	159.6
Afrique centrale		1 677.0	156.4	1 833.4	2 267.3
Cameroun	Janv./déc.	959.0	10.0	969.0	1 295.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	63.9	22.1	86.0	84.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	640.0	120.3	760.3	870.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.1	4.0	18.1	18.3

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ en 2016/17 ou 2017 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2015/16 ou 2016			2016/17 ou 2017
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)
ASIE		21 824.2	802.3	22 626.5	28 575.1
Pays asiatiques de la CEI		4 559.2	1.0	4 560.2	4 496.2
Kirghizistan	Juill./juin	514.2	1.0	515.2	572.2
Ouzbékistan	Juill./juin	2 906.0	0.0	2 906.0	2 777.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 139.0	0.0	1 139.0	1 147.0
Extrême-Orient		7 864.7	199.6	8 064.3	13 926.9
Bangladesh	Juill./juin	5 403.6	86.0	5 489.6	6 506.5
Rép. pop. dém. de Corée ²	Nov./oct.	572.9	112.1	685.0	458.0
Inde	Avril/mars	724.2	0.0	724.2	5 807.8
Népal	Juill./juin	929.3	1.5	930.8	921.8
Pakistan	Mai/Avril	234.7	0.0	234.7	232.8
Proche-Orient		9 400.3	601.7	10 002.0	10 152.0
Afghanistan	Juill./juin	2 692.0	100.0	2 792.0	2 982.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 573.3	286.7	2 860.0	2 870.0
Yémen	Janv./déc.	4 135.0	215.0	4 350.0	4 300.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 255.1	13.2	1 268.3	1 389.0
Haïti	Juill./juin	658.2	13.1	671.3	826.0
Nicaragua	Juill./juin	596.9	0.1	597.0	563.0
OCÉANIE		480.6	0.0	480.6	470.2
Îles Salomon	Janv./déc.	60.4	0.0	60.4	50.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	420.2	0.0	420.2	420.2
TOTAL		55 518.5	2 026.0	57 544.5	65 863.1

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Pour de plus amples renseignements, se reporter à SMIAR - Alerte Spéciale.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ en 2017/18* (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2016/17			2017/18
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)
AFRIQUE		16 250.1	688.7	16 938.8	12 412.6
Afrique de l'Est		7 571.6	503.0	8 074.6	4 835.0
Kenya	Oct./sept.	3 220.0	80.0	3 300.0	3 570.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	1 016.6	11.0	1 027.6	875.0
Somalie	Août/juill.	750.0	170.0	920.0	940.0
Soudan	Nov./oct.	2 085.0	182.0	2 267.0	2 355.0
Soudan du Sud	Nov./oct.	500.0	60.0	560.0	665.0
Afrique australe		3 709.4	93.2	3 802.6	2 894.2
Lesotho	Avril/mars	249.0	14.0	263.0	177.1
Madagascar	Avril/mars	431.0	17.1	448.1	821.0
Malawi	Avril/mars	510.0	6.0	516.0	222.0
Mozambique	Avril/mars	1 295.0	1.0	1 296.0	1 351.0
Zimbabwe	Avril/mars	1 224.4	55.1	1 279.5	323.1
Afrique de l'Ouest		4 969.1	92.5	5 061.6	4 683.4
Zone sahélienne		4 969.1	92.5	5 061.6	4 683.4
Burkina Faso	Nov./oct.	643.0	10.0	653.0	673.0
Gambie	Nov./oct.	207.0	1.5	208.5	228.5
Guinée-Bissau	Nov./oct.	128.0	6.3	134.3	134.3
Mali	Nov./oct.	451.2	0.0	451.2	381.2
Mauritanie	Nov./oct.	605.9	16.1	622.0	588.8
Niger	Nov./oct.	560.0	18.0	578.0	608.0
Sénégal	Nov./oct.	2 253.0	2.0	2 255.0	1 910.0
Tchad	Nov./oct.	121.0	38.6	159.6	159.6
ASIE		23 815.6	459.0	24 274.6	24 744.8
Pays asiatiques de la CEI		4 495.2	1.0	4 496.2	4 441.2
Kirghizistan	Juill./juin	571.2	1.0	572.2	622.2
Ouzbékistan	Juill./juin	1 147.0	0.0	1 147.0	1 032.0
Tadjikistan	Juill./juin	2 777.0	0.0	2 777.0	2 787.0
Extrême-Orient		13 858.4	68.0	13 926.4	13 921.6
Bangladesh	Juill./juin	6 506.5	0.0	6 506.5	10 200.0
Inde	Avril/mars	5 807.3	0.0	5 807.3	2 066.0
Népal	Juill./juin	919.8	2.0	921.8	941.8
Pakistan	Mai/Avril	232.8	0.0	232.8	231.8
Proche-Orient		5 462.0	390.0	5 852.0	6 382.0
Afghanistan	Juill./juin	2 882.0	100.0	2 982.0	3 012.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 580.0	290.0	2 870.0	3 370.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 378.9	10.1	1 389.0	1 234.1
Haïti	Juill./juin	815.9	10.1	826.0	725.1
Nicaragua	Juill./juin	563.0	0.0	563.0	509.0
TOTAL		41 444.6	1 157.8	42 602.4	38 391.5

Source: FAO

* Les pays inclus dans ce tableau sont uniquement ceux qui sont entrés dans la nouvelle campagne de commercialisation.

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

SMIAR - Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en format électronique.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'en **février 2018**.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:
Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)
Division du commerce international et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome - Italie
Courriel: GIEWS1@fao.org

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>.

La **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports.

Pour vous abonner, il vous suffit d'envoyer un courrier électronique au serveur de la FAO à l'adresse: listserv@listserv.fao.org (anglais) et smiaralertes-l@listserve.fao.org (français). Laissez la ligne "sujet" en blanc et envoyez le message suivant dans le corps du message:

subscribe GIEWSAlertsWorld-L (anglais)

subscribe SMIARAlertes-L (français)

Pour vous désabonner des listes, laissez la ligne "sujet" en blanc et envoyez le message suivant dans le corps du message:

unsubscribe GIEWSAlertsWorld-L (anglais)

unsubscribe SMIARAlertes-L (français)

ISBN 978-92-5-130433-4



9 789251 304334

I8764FR/1/03.18